

PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée

Au port de Rimouski



LES ACADIENS ET NOUS

Le comité de la Survivance française, de Québec, vient de décider d'étudier, cette année, les moyens de développer les relations entre les Canadiens et les Acadiens. Louable initiative. Encore que les Acadiens et les Canadiens ont toujours été unis par les liens d'une solide amitié, leur situation différente les provoque, pour ainsi dire, à s'oublier parfois les uns les autres. Il est nécessaire qu'ils se rapprochent.

A la suite du « grand dérangement », dont les répercussions déplorables se sont fait sentir pendant des années, les Acadiens, aux yeux des nations, n'existaient plus que dans le souvenir. Leurs persécuteurs ont été leur bannissement, des faux prophètes ont prédit leur anéantissement; l'on parlait d'eux comme aujourd'hui on parle des habitants de l'antique Arcadie.

La vérité, c'est que pendant ce temps, loin d'être anéantis, les Acadiens vivaient pour ce que la vie a de pénible dans l'ordre matériel, goûtant toutefois la saviété d'une chère espérance dans la récompense éternelle des malheurs d'ici-bas. Mais cet ordre de choses est déjà lointain. Le peuple acadien a vécu sa période de formation nationale; nous aussi; c'est la raison pourquoi il faut que les deux peuples se rapprochent.

Le Canadien et l'Acadien sont frères. Qu'ils aient en main ou le sabre ou des verres. Et ce n'est plus seulement du sentiment, de la poésie et de la grandeur. C'est de l'histoire. Celle des Acadiens a des pages bien plus tristes encore que la nôtre.

Proscrits éparpillés sur l'Amérique entière, leur histoire est écrite en plus d'un cimetière.

On parle souvent des Acadiens et des Canadiens comme étant d'une seule famille française. Tel n'est pas le cas. Nos deux groupes se sont formés indépendamment l'un de l'autre vers la même époque, et pour ainsi dire sans presque se connaître à cause de la trop grande distance qui existait entre Québec et Port-Royal. Il faut bien songer qu'il y a de cela trois siècles. Alors l'histoire des deux grandes familles ne se ressemblait que de loin. Il y avait déjà un siècle que marchaient ainsi les choses quand certains rapprochements se produisirent, d'assez peu de conséquences toutefois. On vit des Acadiens se réfugier chez nous et alors, et plus vite qu'on ne le croie, les deux peuples n'en firent qu'un seul à bien dire; en ce sens que nous avons absorbé les nouveaux venus. N'empêche que nous étions encore séparés et éloignés du foyer primitif des Acadiens: les provinces maritimes; et n'empêche que nous sommes deux nations françaises distinctes.

La race acadienne, a dit quelque part Benjamin Sulte, est sortie d'une cinquantaine de familles arrivées des côtes ouest de la France entre les années 1604 et 1680 et qui se sont fixées au centre du territoire qui est aujourd'hui celui de la Nouvelle-Ecosse, soit le bassin des mines et Port-Royal. C'étaient des pêcheurs, comme ceux du golfe de Gascogne, par exemple, des hommes des champs, tels que ceux de la Saintonge et du Poitou, ou ceux des bords de l'embouchure de la Gascogne; gens paisibles, industriels, moraux; gens de famille qui n'avaient rien de l'aventurier, mais connaissant la terre et sachant la travailler; en un mot ne respirant que la paix et la concorde. Or, ces gens-là ne devaient pas s'entendre avec ceux qui vinrent occuper le même territoire.

Les colons anglais de l'Acadie étaient plutôt marchands qu'agriculteurs. On se regarda d'abord un peu comme des chiens de luéne. D'autant plus qu'Anglais et Français en Europe, à cette époque, vivaient les uns à l'égard des autres comme chiens et chats, à cause de la langue, du commerce, de la religion qui différaient et aussi par suite des anciennes luttes à main armée qui laissent des souvenirs haineux d'une nation à l'autre. Mais on ne pensait pas que cette espèce d'animosité allait traverser l'océan. En arrivant sur le sol américain, ces Anglais jugèrent qu'il était impossible que les sujets de deux nations si différentes puissent vivre côte à côte sur le même sol et vivre en paix. Au surplus, les gens de Boston qui croyaient que tout ce qui était la mer leur appartenait virent d'un fort mauvais œil ces nouveaux venus de France s'adonner à la pêche et au commerce du poisson avec la France. Et puis, on se battait en Europe; il fallait bien faire la même chose en Amérique. C'est ce que crurent les Bostonnais et c'est pourquoi ils commencèrent à répandre la terreur parmi les Acadiens. Ils voulurent les conquérir, leur imposer leur « culture ».

Pourtant les Acadiens ne demandaient pas mieux que de vivre en paix sur leurs fermes; ils n'étaient pas hommes à franchir les étroits horizons qu'ils s'étaient tracés et à se lancer dans cette existence de périls, de calamités, de déboires qui fut la leur.

Voilà pourquoi les Acadiens nous ont toujours été sympathiques. Leurs souvenirs et les nôtres ne peuvent se dissocier.

Serge DUHAMEAU.

RENAISSANCE D'UN ART

Après avoir assisté à une lamentable décadence du vieil art de sculpture sur bois jadis hautement pratiqué au Canada français, qui a produit de ce côté des artistes remarquables, nous pouvons remarquer une sorte de renaissance d'un modeste métier qui, pour un peu, allait entrer dans le domaine des souvenirs canadiens et y demeurer à jamais inerte. Il est donc heureux qu'avec les Bourquail, pour ne nommer que ceux-là, on ait pu faire connaître l'art de la sculpture sur bois où se sont manifestés nos premiers artistes et qui est l'un de nos arts les plus anciens. On sait qu'il appartient au style Renaissance. Il fut importé de France et dès 1668 Mgr de Laval, premier évêque de la Nouvelle-France, ouvrait notre première école d'arts et métiers, à St-Joachim, puis peu après, une deuxième au séminaire de Québec. Dans ces deux écoles on enseignait surtout la sculpture sur bois.

Fait intéressant et rare, il est facile de suivre le courant et la vague de faveur que connut cet art dans notre pays. Les maîtres ont été aisément reconnus grâce aux travaux de leurs élèves et cela à travers les deux siècles et demi qui nous séparent de nos premiers sculpteurs sur bois. C'est, sans doute, à Mgr de Laval surtout que nous devons ce qui a été l'une des richesses de notre pays et ce qui sera de nouveau si nous lui accordons toute l'attention nécessaire. Mgr de Laval, se rendant compte de la nécessité pour les premiers habitants de la colonie d'une certaine culture et d'un amour relatif du beau, alla en France où il embaucha des artistes en tous genres: peintres, menuisiers, tailleurs de pierre, orfèvres, sculpteurs, etc.

M. Marius Barbeau divise en trois périodes l'expansion de l'art de la sculpture au Canada: la période de fondation qui se termine à la mort de Mgr de Laval en 1708; la période de la dernière partie de la domination française en Amérique alors que les La Brosse, à Montréal, et les Levasseur, à Québec, s'efforcent d'imprimer la Renaissance française dans ses derniers progrès; enfin, la période la plus importante, celle qui suit la conquête du pays par l'Angleterre et où la sculpture affirme une véritable indépendance.

La liste serait assez longue de ces artistes, des sculpteurs surtout, choisis ici et là depuis la conquête du Canada. Il suffit d'en nommer quelques-uns dont on trouve aujourd'hui maints échantillons des travaux dans nos vieilles églises en particulier. Ainsi, Louis Quevillon, l'un des artisans amenés de France par Mgr de Laval, fut un véritable maître dans la sculpture et l'architecture, de même que ses trois fils, qui tous laissèrent de nombreux élèves. Bibaud dit de lui qu'il « orna des églises d'un bout du pays à l'autre pendant qu'il formait un grand nombre d'élèves ». On cite encore Joseph Pépin, de Saul-au-Récollet, le disciple favori de Quevillon et son continuateur, dont cinq fils furent des sculpteurs de belle réputation; François-Thomas Ballargé, autre élève de Quevillon, dont les connaissances en architecture étaient remarquables

Les Petites Choses de la Petite Histoire

Pour les ouvriers français

Les ouvriers français n'étaient guère plus fortunés en 1863 qu'ils le sont aujourd'hui, traqués par la Gestapo et leur propre gouvernement qui les envoie de force travailler dans les usines allemandes pour le compte d'Hitler. Leur situation était alors si pénible que l'on faisait pour eux dans les pays d'Amérique des souscriptions publiques. Nous avons à ce sujet sous les yeux une brochure qui date de cette année 1863 et qui contient le texte d'une causerie faite par un M. Henry Lacroix. Elle est intitulée « Au Profit des Ouvriers malheureux de la France » et, en sous-titre: « La Charité et son opportunité actuelle ». Entre autres appels à la charité que faisait ce conférencier, à Montréal, voici ce qu'il disait: « Entendez-vous tous ces échos déchirants qui nous arrivent d'outre-mer, de la part de ces malheureux ouvriers français... oui; c'est du pain qu'il faut offrir à la souffrance française; c'est l'obole sacrée qu'il faut donner aux malheureuses victimes de la faim qui se comptent au-delà d'un million ».

Catastrophe d'autrefois

Les catastrophes meurtrières ont été nombreuses chez nous. Elles ont à différentes périodes endeuillé cruellement des régions de notre province. L'une d'elles eut lieu au début de juillet 1864. On l'a appelée « la Catastrophe de St-Hilaire ».

Dans la nuit du 3 au 4 juillet, vers 4 heures, un train composé de pas moins de douze wagons, dans lequel se trouvaient de 300 à 400 émigrants, tomba du pont de St-Hilaire d'une hauteur de 40 pieds. Ces émigrants étaient presque tous des Allemands, qui s'étaient embarqués à Hambourg le 18 mai sur le navire « Necker ». La plupart se rendaient dans l'ouest, quelques autres dans le Haut Canada, d'autres à New-York. Environ 80 d'entre eux étaient restés à Québec, où tous étaient débarqués.

Il y eut 85 morts et plus de 100 blessés dans cette tragédie, attribuée à la négligence de l'ingénieur du train, Wm. Burney, qui, après l'enquête du coroner, laquelle dura huit jours, fut arrêté et emprisonné.

Printemps tardif

Le printemps est tardif, dit-on. Ce n'est pas nouveau! On lit dans la « Gazette des Campagnes » du 28 mai 1874:

« La lenteur avec laquelle la température se réchauffe, ce printemps, le temps considérable que la neige a mis à fondre ont retardé considérablement la saison des labours; cependant nous pouvions encore espérer que la préparation du sol se ferait en temps convenable. Malheureusement les pluies fréquentes qui nous surviennent commencent à devenir inquiétantes et si le temps ne se met définitivement au beau, il est à craindre que les ensemencements ne soient fort restreints cette année. Au moment où nous écrivons, un grand nombre de cultivateurs de nos localités n'ont pas encore été capables de confier une seule graine à leurs champs ».

Dans un autre numéro de la même revue (25 juin 1874): « Les cultivateurs, le long du fleuve, n'ont presque rien semé jusqu'à présent... La détresse se fait sentir en plusieurs endroits... Et encore: « Nous voilà à la mi-juin et les travaux agricoles ne sont pas plus avancés qu'ils n'étaient au 1er mai des années dernières ».

Le castor, notre emblème

Le castor a paru pour la première fois, comme emblème du Canada, sur les armes données par Charles Ier d'Angleterre à sir William Alexander, le 4 septembre 1630. L'abbé H.-A. Verreau, répondant à une demande de renseignements, écrivait dans le « Bulletin des Recherches Historiques », de mai 1898:

« L'emploi du castor comme symbole du Canada ou de l'élément canadien me paraît remonter assez loin ».

« Avant 1830, le commandeur Viger l'avait mis dans les armes de Montréal; il l'avait aussi dessiné comme « support » dans un écusson de fantaisie qu'il s'était fait vers 1815 ».

On voit le castor dans les vignettes de « l'Histoire de la Nouvelle-France » de Charlevoix.

Sur la médaille que Louis XIV fit frapper pour rappeler la défaite de Phipps à Québec en 1690, un castor s'avance timidement vers une femme qui trône avec majesté, sur les trophées enlevés à l'ennemi; figure symbolique de la nouvelle et de l'ancienne France.

C'est probablement M. de Frontenac qui donna au grand roi l'idée de représenter ainsi la colonie naissante.

L'industrie forestière

Bien que nos ancêtres considéraient tout d'abord la forêt comme une ennemie qui les empêchait de faire de la terre, il est certain que les premiers colons songèrent à tirer des revenus de l'industrie forestière.

Cette industrie fut même la première qui leur procura des revenus. Il est bien normal que les Français établis au Canada aient tenté d'en tirer des avantages susceptibles de les aider à poursuivre leur travail. « Quelques personnes soigneuses de leurs affaires, écrivait le Père Le Jeune, telles qu'il en faut en ce pays-ci, me témoignent qu'elles envoient en France du « Mairin » et des ais de chêne et quelques autres bois pour les navires jusqu'à la valeur de dix mille francs, et tout cela n'est pas le travail d'un an, car ils ont employé une partie de leur temps au défrichement des terres; je souhaiterais une cinquantaine de familles comme celles-là ».

Les leçons d'un sauvage

La principale période de boustifaille de l'année est finie; une de plus dans nos annales gastronomiques.

Qui dira jamais l'histoire de nos « balthazars »? Qui en fera jamais la statistique? Elle débuterait aux tout premiers jours de la Nouvelle-France alors que Champlain, Lescarbot et leurs compagnons s'amusaient aux soupers de « l'Ordre du Bon Temps » en Acadie. Jusqu'aux Indiens qui banquettaient, versant même dans les discours qui n'en finissaient plus, comme de nos jours.

Car les banquets des indiens ressemblaient aux nôtres, faut-il croire, surtout en ceci que le nombre et la longueur des discours en étaient la principale caractéristique. Au mois d'août 1670, Mgr de Laval baptisa un grand chef indien de la nation Huronne et qui s'appelait Garakonté. A cette occasion, on lui offrit banquet au cours duquel un chef indien fit un mémorable discours dont on

et dont la basilique de Québec contient plusieurs chefs-d'œuvre. Plus près de nous il y a Louis Jobin que nous avons personnellement connu alors qu'il célébra son 80e anniversaire de naissance. Ce fut, à bien dire, le dernier de nos grands artisans de la Renaissance française au Canada. Il représentait au début du présent siècle la dernière phase d'une Ecole qui se couvrit de gloire en Italie et en France et qui fut celle qui s'implanta en Nouvelle-France avec Mgr de Laval.

Souhaitons que nous ayons dans l'avenir autant de raisons de louer les artistes et les artisans de l'école moderne que nous en avons d'être fiers de nos anciens artistes.

Serge DUHAMEAU.

a conservé quelques extraits:

« Nous voici, disait-il, rassemblés au festin. C'est Daniel qui nous y traite. Daniel est celui que nous avons connu sous le nom de Garakonté. Il nous convie à son festin pour nous assurer et prendre un témoin qu'il a embrassé la foi chrétienne et qu'il n'est pas un enfant pour s'en dédire; il en fera profession solennelle devant tous ceux de sa nation lorsqu'il sera retourné chez lui et vous n'entendez jamais dire que Daniel ait manqué de parole en ce qu'il vient de promettre en son baptême ».

Un officier de la Société Saint-Jean-Baptiste de notre temps ne dirait pas mieux que ce sauvage et ne saurait faire de son président plus éloquent éloge.

Le baptême de Garakonté donna lieu, à Québec, à une brillante cérémonie. Le parrain fut le gouverneur lui-même, M. de Courcelles, et la marraine Mlle de Bouteroue, fille de l'intendant de Bouteroue. Une foule immense assista à la cérémonie. On y vit les représentants de presque toutes les nations indiennes: Hurons, Algonquins, Outouais, Agniers, Onneyouts, Onnontagués, Tsnonnongans, etc.

Ces sauvages parlaient bien en général, entre autres ce Garakonté. Lors d'un congrès des nations indiennes qui eut lieu quelque temps avant son baptême et dont le but était d'établir la paix parmi elles, il fut l'un des principaux orateurs et c'est même à la suite de son discours que Mgr de Laval décida de le baptiser, ne voulant pas le laisser partir pour ses forêts sans lui administrer le sacrement régénérateur. Dans son allocution, Garakonté demanda aux indiens de cesser de se déchirer afin de vivre heureux au milieu des populations françaises sous la protection de leurs chefs. « Quant à la foi qu'Ontario désire tant voir répandre partout, s'écria-t-il, je la professe publiquement parmi ceux de ma nation; je n'adhère plus à aucune superstition; je renonce à la polygamie, à la vanité des songes et à toutes sortes de péchés ».

Ce sauvage n'était pas seulement éloquent et fort religieux; il aurait pu en remonter à beaucoup de nos gens distingués modernes du côté de la politesse. Après son baptême, il se rendit chez le gouverneur pour lui exprimer sa reconnaissance des bienfaits que celui-ci lui avait accordés et le remercia de l'honneur qu'il lui avait fait en lui servant de parrain. Il alla aussi remercier l'évêque et lui manifesta son désir de vivre constamment comme un bon chrétien.

En vérité eut-on pu croire qu'on pouvait recevoir tant de leçons d'un sauvage?

Dr SAP.

PAS DE PALMES, CETTE ANNEE, LE DIMANCHE DES RAMEAUX

Mais des rameaux de sapin comme au temps de nos grands-pères

On ne verra pas, cette année, dans nos églises, de palmes dans les mains des fidèles, le Dimanche des Rameaux. Les marchands n'en auront point à vendre. Il a été impossible d'importer des pays chauds les symboliques branches de palmiers. On les remplacera, comme au temps de nos ancêtres, par les rameaux de sapin ou d'épinette. Retour à un usage en honneur dans notre province jusqu'à il y a une quarantaine d'années, alors que l'usage des palmes exotiques, d'ailleurs plus appropriées, s'introduisit dans les villes et villages. Cependant, les cultivateurs pour un grand nombre ont toujours continué à se servir de rameaux pris sur leurs terres, pour les faire bénir.

LE MAJOR JEAN-MARIE GENDRON

Avancement rapide depuis le début de la guerre, alors qu'il était lance-caporal.

Le capitaine Jean-Marie Gendron, fils de M. et Mme François Gendron, de Mont-Joli, vient d'être promu récemment du rang de Capitaine à celui de Major.

Le Major Gendron a eu beaucoup d'avancement dans l'armée depuis le début de la guerre. Quand elle éclata, le major Gendron était membre de l'armée régulière comme lance-caporal. Le 9 septembre 1939, il fut promu Sergent et partit pour l'Angleterre. Au mois de décembre 1939 il fut promu Sergent-Major. En décembre 1940 il commença un cours d'officier, qu'il termina en avril 1941, avec le rang de Lieutenant. Au mois de janvier 1942, il fut promu Capitaine, en Angleterre, revint au pays natal et fut envoyé à l'Ecole de Brockville comme instructeur, endroit où il est actuellement. Nos plus sincères félicitations à ce jeune militaire de 28 ans.

ACTIVITE SYNDICALE

Dimanche, eut lieu une réunion des membres du Syndicat de l'Industrie du Bois. Plusieurs questions furent discutées, entre autres celle de la possibilité d'une augmentation de 7 cts de l'heure. Les délégués du Syndicat ont rencontré, cette semaine, les représentants de la compagnie Price et espèrent que leur demande sera ratifiée.

MONT-JOLI

Décès.— Le 5 avril, est décédé à Mont-Joli M. Herménégilde Sirois, hôtelier. Outre son épouse, madame Sirois (M.-A. Dechamplain), lui survivent trois fils MM. Wellie Sirois, de Mont-Joli, Jean-Baptiste Sirois, de Rimouski, et Louis-Joseph, de Bathurst, et une fille, Mme J.-B. Dechamplain, de Ste-Luce. Il était le frère de Mme Joseph Faucher, de Rimouski.

EN COUR D'ASSISES

Oyez, oyez, oyez, l'Honorable Cour du Banc du Roi, juridiction criminelle, est ouverte. Vive le Roi.

C'est par ces mots que la cour d'assises s'ouvrait mardi au Palais de Justice de Rimouski pour reprendre ses séances sous la présidence de l'honorable juge Wilfrid Laliberté.

Jean-Marie Lévesque était accusé d'avoir cherché à entraver ou frustrer l'action de la justice. Les officiers de police voulurent arrêter un nommé Robert Dubé sous prétexte qu'il conduisait une auto alors qu'il était en état d'ivresse. Ils demandèrent à Lévesque dans quel état était Dubé au moment où il fut appréhendé. Lévesque signa une déclaration dans laquelle il incriminait Dubé, mais plus tard il déclara tout le contraire. Ses déclarations contradictoires embarrassèrent la justice et c'est pour cette offense qu'il a comparu devant la Cour. L'accusé a nié sa culpabilité et s'en est rapporté à la décision des jurés. Me Amédée Caron représentait la Couronne et Me Alphonse Garon occupait comme procureur de l'accusé. Un verdict de « non coupable » a été rendu par le jury.

La dernière cause — la plus importante de cette session des Assises et celle dont l'instruction a été la plus longue — a été celle de Philippe Côté, accusé d'avoir fabriqué de faux certificats à St-Paulin Dalibaire en 1941-42 et d'avoir fait ainsi perdre à La Cie James Richardson une somme de \$1,438.48.

L'accusé était agent à commission pour la Compagnie; il achetait ou était censé acheter pour elle du bois des colons.

Un des principaux témoins fut Gérard Côté, cousin de l'accusé, actuellement dans l'armée, et qui était en 1941-42 mesureur de bois au service de la Compagnie. Gérard Côté a admis qu'il avait donné des certificats attestant que certaines quantités de bois existaient alors que ce n'était pas vrai. Mais l'accusé était-il complice? Les paiements faits par la Compagnie pour du bois qui n'existait pas étaient-ils faits à la connaissance de l'accusé?

Cette cause s'est terminée cet après-midi alors que les jurés ont rendu un verdict de coupable.

Puis, l'honorable juge Wilfrid Laliberté a prononcé les sentences dans les causes précédentes de même que dans celle de Philippe Côté.

François Gagné, trouvé coupable d'assaut criminel sur une de ses enfants, a été condamné à un an de prison.

Joseph-Napoléon Lavoie, de Priceville, a reçu une punition de six mois de prison.

Philippe Côté a été condamné à huit mois de prison et à une amende de \$500.00 et, à défaut du paiement de cette somme, à huit mois additionnels pour avoir fait perdre à la compagnie James Richardson un montant assez considérable et avoir donné le mauvais exemple.

La Cour s'est ajournée à vendredi prochain pour permettre à l'honorable juge Savard de venir rendre ses sentences dans les causes qui ont été plaidées devant lui.

AU COLLEGE DES FRERES DU S.-G.

Jeudi, le 1er avril, au Collège des Frères du Sacré-Coeur de Rimouski, eut lieu la réunion mensuelle du club 4-H, à laquelle était invité M. Armand Fafard, I.F., qui prononça une causerie, après avoir examiné les nombreux exhibits exécutés par les jeunes membres du Club. Au programme des activités de ce mois-ci figure la construction de maisons d'oiseaux.

la corporation scolaire de Ste-Félicité dans une cause où la demanderesse était une institutrice Mlle Lucienne Otis. Celle-ci a été condamnée à payer les frais de l'action avec dépens. Cette cause s'est instruite à Rimouski.

PRIX DU LAIT

Le prix du lait, à St-Donat et Lucville, a été fixé dernièrement à .09 la pinte, de sorte que les consommateurs n'auront qu'à payer 7 cts, puisque les vendeurs reçoivent une prime de .02 par pinte du gouvernement provincial.

Ste-FELICITE

Par jugement rendu ces jours derniers, la cour de magistrat du district a donné gain de cause à

SOIREE ARTISTIQUE

La population de Rimouski est en mesure de goûter les belles choses. LUI DONNER QUELQUE CHOSE DE BEAU: voilà ce qu'on veut réaliser quelques citoyens de notre ville en organisant la soirée qui sera donnée au Séminaire, jeudi prochain, le 15 avril, à 8 heures. Nous aurons le plaisir d'entendre l'orchestre du Séminaire, la Petite Maîtrise de la Cathédrale et la Société chorale de St-Robert Bellarmin. Enfin quelques sketches comiques procureront des détente opportunes, qui faciliteront une attention soutenue et une meilleure intelligence de la partie musicale.

ALLOCATION DE ME AMEDECARON, C.R.

Président conjoint de la campagne de l'Aide à la Croix-Rouge

(Le 5 avril 1943, au poste CJBK)

Mesdames, mesdemoiselles et messieurs.

Lorsque je me fis entendre à ce même poste, le 25 février dernier, à l'occasion de l'ouverture de la campagne d'aide à la Croix-Rouge canadienne, j'exprimais alors l'espoir et la confiance que le comté de Rimouski se distinguerait encore une fois par son esprit civique et que l'objectif fixé pour la campagne de 1943 serait atteint si non dépassé.

Lors de la campagne de 1942, la société canadienne de la Croix-Rouge recueillit dans le comté de Rimouski la somme de \$2.574,85. Pour les raisons que je vous ai énoncées dans ma causerie du 25 février dernier, l'objectif du comté de Rimouski fut haussé à la somme de \$2.850,00, soit une augmentation de 11% sur le montant recueilli en 1942.

Ce nouvel objectif de 1943 fut non seulement atteint mais dépassé et vous avez vu nous rendre compte par les journaux locaux de la semaine dernière que le total perçu dans le comté de Rimouski, cette année, était de \$3.201,88, ce qui équivaut à 112% de l'objectif prévu. Si on compare maintenant le montant contribué en 1942 à celui contribué en 1943, on note une augmentation de \$627,03, c'est-à-dire une augmentation de 24 1/2%. Ce résultat est donc dans les circonstances très satisfaisant et le comté de Rimouski a droit d'être fier du résultat obtenu.

Dès que la campagne fut terminée, les quartiers généraux de la société canadienne de la Croix-Rouge, à Montréal, nous firent parvenir un message que je vous cite ci-après:

« Que les remerciements des membres du bureau de direction soient présentés à chacun des présidents de district, et à chacun des solliciteurs à travers la province: aux comités de la campagne, aux employés de bureau bénévoles, au personnel de la campagne, enfin à tous ceux qui ont prêté leur aide si efficacement au cours de la campagne et qui ont contribué généreusement à son plein succès ».

A mon tour, il m'appartient en ma qualité de président-conjoint de la campagne dans le comté de Rimouski, de remercier tous ceux qui, directement ou indirectement, de près ou de loin, par leur travail ou par leur argent, ont contribué à ce magnifique résultat; mes félicitations et remerciements vont d'abord à mes plus proches collaboratrices, soit mesdames Wilson et Paul-Emile Gagnon, au trésorier M. Jean Allaire, aux secrétaires-conjointes madame Doak et mademoiselle Gaudreau, aux publicistes madame Léon Leduc et M. Henri Fiset, et aux membres

du comité général. MM. Gleason Belzile, Georges Masson, Bruno Grandmont, Alex. Murray et mesdames Léopold D'Anjou, O. Pelletier et mademoiselle Colette Gagnon.

Un merci tout spécial est également adressé aux sollicitieuses, tant dans la ville de Rimouski que dans toutes les paroisses du comté.

J'adresse aussi ma reconnaissance aux messieurs du clergé dans chaque paroisse, qui ont commenté favorablement l'oeuvre bienfaisante de la Croix-Rouge, qui ont souscrit personnellement de leurs propres deniers et encouragé leurs paroissiens respectifs à la faire.

Merci également au poste de radio CJBK, aux journaux locaux, le Progrès du Golfe et l'Echo du Bas St-Laurent, pour avoir mis gratuitement leur médium de publicité à notre disposition.

Merci à M. le maire et à MM. les échevins pour avoir fourni un local gratuit à l'Hôtel de Ville, pendant la durée de la campagne.

Merci à la maison Gilbert pour avoir prêté des claviers pour le personnel de l'organisation.

Il y avait des souscriptions pour des montants considérables; il y en avait aussi de modestes, mais je suis convaincu que chacun a donné selon ses moyens et avec le plus grand coeur.

La société canadienne de la Croix-Rouge sera donc en position, encore en 1943, de faire tout le bien qui est à son programme; elle est la plus proche collaboratrice de nos armées, et avec les moyens dont elle peut maintenant disposer nous pouvons être sûrs qu'elle sera à la hauteur de sa réputation.

L'HON. J.-A. BRILLANT DANS CETTE COMPAGNIE

OTTAWA.—Le ministre des Munitions et Approvisionnements annonce la formation de la Defence Communications Limited, nouvelle compagnie qui appartiendra exclusivement à la Couronne et qui sera sous la direction de ce ministère. Cette compagnie sera chargée d'effectuer la coordination de certains services de télégraphe, de téléphone et d'autres moyens de communication au bénéfice des forces armées, et d'obtenir à cette fin l'équipement supplémentaire qu'il faut. Le président de la nouvelle compagnie de la Couronne est M. R.C.-A. Henry, vice-président de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated. Le conseil d'administration se compose des membres suivants: M. de Gaspé Beaubien, ingénieur conseil éminent de Montréal; M. J.-A. Brillant, industriel de Rimouski, M. H.H. Long, président de la H.M. Long Limited, de Montréal; et M. A.T. O'Leary, homme d'affaires en vue de Halifax.

ORGANISATION DE L'EMPRUNT NATIONAL DANS LA REGION

Le comité d'organisation du 4e emprunt de la victoire a commencé ses activités en vue d'organiser la quatrième campagne de souscription qui s'ouvrira dans la dernière semaine d'avril. Le comité régional de la campagne sera encore sous la direction de M. J.-Emile Garneau, courtier de Québec. Il aura son bureau à l'hôtel de ville de Rimouski.

Les organisateurs, dans le comté et dans la région, sont répartis sur les lieux et préparent la campagne. M. Paul Bussières aura charge, comme l'an dernier, du comté de Rimouski, et M. P.-Albert Guay du comté de Matane. Dans le comté de Matapédia, la campagne sera conduite par M. Napoléon Bouffard, tandis que M. Ernest Labrecque aura charge des comtés de Rivière-au-Loup et Témiscouata.

15 LIVRES DE SUCRE PAR PERSONNE

On dit que la Commission de prix aurait déterminé la quantité maximum de sucre à laquelle aura droit la ménagère pour la fabrication de ses confitures. Cette quantité serait d'un maximum de quinze livres par personne.

DISTRIBUTION DE MASQUES A GAZ

Montréal.—Des masques à gaz seront distribués prochainement dans toutes les zones vulnérables de la province de Québec, selon la population et la position stratégique de chacune, a annoncé le comité de protection civile à la suite d'une série de réunions.

ACCIDENT

En travaillant dans sa boutique, M. Antoine Lévesque s'est fait broyer un doigt dans un planeur. On lui donna les soins les plus urgents et on le transporta ensuite à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, où il dut subir l'amputation de son doigt. Il est maintenant de retour dans sa famille et il a même repris son travail.

RATION DE SUCRE SUPPLEMENTAIRE POUR LA RHUBARBE

La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre accorde une ration de sucre supplémentaire aux personnes qui cultivent la rhubarbe dans leur jardin. Depuis le 1er avril, le coupon No 1 du feuillet bleu du carnet de rationnement vaut pour l'achat d'une livre de sucre pour apprêter la rhubarbe. On calcule que cette quantité de sucre permettra d'employer cinq livres de rhubarbe par personne. Cette ration spéciale de sucre aidera surtout les femmes des cultivateurs qui cultivent de la rhubarbe.

Il faudra, cependant, utiliser ce sucre avec de la rhubarbe avant le 1er juin, car le coupon bleu No 1 ne sera plus valide après le 31 mai. Les autres coupons bleus ne peuvent être employés jusqu'à nouvel ordre.

ST-MATTHIEU

Décès de Mme Aimée Beaulieu. — A St-Matthieu est décédée, à l'âge de 76 ans et 8 mois, Mme Aimée Beaulieu (Ernestine Chénard). Son service et sa sépulture ont eu lieu jeudi à 10 heures. Mme Beaulieu était la soeur de M. le chanoine Edouard Chénard, chancelier du diocèse de Rimouski, et de M. l'abbé Philippe Chénard, du Monastère des Ursulines de Rimouski.

DECES

— Le 31 mars, à l'Hôpital St-Joseph, est décédée Mlle Louise Roy, âgée de 36 ans. La dépouille a été transportée à Ste-Angèle où les funérailles auront lieu demain, 3 avril.

— A l'Hôpital St-Joseph également, le 1er avril, est décédée Rita Bélanger, âgée de 6 ans et 11 mois, enfant de M. Hilaire Bélanger, de St-Fabien.

— A Amqui, le 27 mars, M. Edgar Audet, inspecteur forestier, est décédé, à l'âge de 69 ans. Outre son épouse, Mme Audet, plusieurs fils et filles lui survivent, ainsi que ses soeurs Mlles Audet, de Mont-Joli.

— Nous apprenons la mort de Mme Romuald Lavoie, de Lac-au-Saumon, survenue le 29 mars.

— Est décédée à Ste-Anne des Monts, au début de la semaine, Mme Alfred Lepage, âgée de 78 ans.

— Un octogénaire bien connu et estimé de Trois-Pistoles, M. Edmond Rioux, est décédé le 29 mars.

ST-ULRIC

Le 2 avril, le Dr Jean-Jacques Garneau et Mme Garneau (Noëlla Roy) en route pour Sussex, N. B., se sont arrêtés ici pour visiter leurs parents M. et Mme Hormisdas Roy.

Mme Camille Gagné est de retour à St-Ulric après avoir passé deux mois à Montréal.

AU C.A.(B)T.C. 55 C.A., RIMOUSKI, P. Q.

Le comité d'organisation du 4e emprunt de la Victoire pour le Camp 55, vient d'être formé, comme suit:

Président honoraire, major Henri Labrie, O.C.; président capt. Gilbert Forest, T.; trésorier, capt. Robert Dion; secrétaire, Lieut. Daniel Doran; publiciste, Lieut. Gaston Paradis.

Membres: capt. J.-L. MacKay, E.D., commandant en second; capt. R. Dubé, Adjt., O.C. Cie R. H. Q.; capt. hon. L. Larocque, arménier; capt. V. Bolduc, O.C. Cie «A»; capt. P.-E. Dumas, O.C. Cie «B»; lieut. A. Lavoie, 2e commandant Cie «C»; capt. M.-C. Laniel, O.C. Cie «D»; capt. hon. G. Couturier, arménier.

Le comité se propose de dépasser de beaucoup l'objectif qui lui est assigné et a déjà commencé son travail préliminaire à cet effet.

On se souvient que, l'an dernier, le C.A.(B)T.C. 55 s'est classé premier de tous les camps du Canada quant au résultat obtenu pour sa campagne de souscription à l'Emprunt de la Victoire, et le Comité est bien résolu à faire tout en son pouvoir pour conserver ce classement cette année encore.

Le 2 avril, a été baptisé Joseph-Denis, enfant de M. et Mme Anonio Desrosiers, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant. Porseuse, Mme Gérard St-Pierre.

D'après un recensement fait par M. le curé Chs Charette, il y a 39 paroissiens en service militaire dont 24 dans le service actif.

MESSAGE DU MAIRE RAOUL FAFARD, DE MATANE

Je remercie bien cordialement mes concitoyens de Matane qui ont bien voulu me renouveler mon mandat à l'administration de cette ville pour un autre terme.

Je suis grandement honoré et touché de cette marque de confiance qui me prouve que notre dernière administration a mérité votre approbation.

A l'expression de toute ma reconnaissance la plus sincère, je peux bien pour le moment vous assurer de mon plus entier dévouement de celui de mes collègues, et de notre désir de vous servir du mieux qu'il nous sera possible de le faire dans les circonstances.

Raoul FAFARD, maire.

LES ARTS EN NOUVELLE-FRANCE

Viennent de paraître, dans la Collection Champlain, deux nouveaux livres de Gérard Morisset, «Philippe Liébert» et «Evolution d'une pièce d'argenterie». Chaque volume, de format in-16, comprend 32 pages et 24 gravures hors-texte.

«Philippe Liébert» est l'histoire d'un modeste sculpteur sur bois, dont on avait depuis longtemps oublié le nom et les oeuvres. Né en Bourgogne vers 1732, mort à Montréal en 1804, Liébert est le plus sensible, le plus spirituel de nos sculpteurs d'autrefois. Vingt-quatre gravures, inédites pour la plupart, permettent au lecteur de comparer entre elles les oeuvres tour à tour graves et plaisantes de cet excellent sculpteur.

Pour montrer l'évolution lente mais sûre de l'argenterie canadienne, l'auteur de «Coup d'oeil sur les arts» a choisi un objet liturgique de construction compliquée, l'encensoir. Avec leur ingéniosité, nos orfèvres ont modulé à l'infini sur deux sty-

les français très féconds, le Louis XIV et le Louis XVI. Le lecteur s'en rend compte facilement à la vue des gravures que l'auteur a empruntées à l'Inventaire des oeuvres d'art et qui marquent, mieux que des descriptions, l'habileté et le sens décoratif de nos vieux maîtres.

Après avoir brossé, dans son «Coup d'oeil», un tableau panoramique des arts en Nouvelle-France, Gérard Morisset entre donc, avec son «François Rannvozy» et ses deux derniers livres, dans le détail de la vie et de la carrière de nos artisans.

(Communiqué).

Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort

Votez une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit de 2 façons à la fois pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé—pendant son sommeil! Il suffit de frictionner, au coucher, sa gorge, sa poitrine et son dos avec du Vicks VapoRub. Immédiatement, le VapoRub commence à apaiser les spasmes de la toux, calme la douleur ou la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu. Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soir-même. Il doit être efficace, car, en cas de rhume, la plupart des mères emploient le Vicks VapoRub.

DÉLICIEUX THÉ ET CAFÉ "SALADA" Pour un plus grand rendement achetez la meilleure qualité.

Quelques grains de blé... Obligations de la Victoire. Si vous confiez \$100 au Pays, votre capital s'accroîtra tous les ans de \$5; si votre placement est de \$1000, vous vous enrichirez de \$50 par année. Songez aux mille et une merveilles que votre épargne d'aujourd'hui vous procurera demain! Vous aurez bientôt l'avantage d'acheter des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

RATION-ACTUALITÉS

Dernier appel au sujet du sucre pour mise en conserve

Vous n'avez plus que quelques jours—plus exactement jusqu'au 15 avril—pour envoyer votre demande de sucre pour mise en conserve à votre Comité local de rationnement. Complétez la formule de demande qui se trouve dans votre carnet de rationnement, puis joignez-y celles des autres personnes que vous devez nourrir, après avoir mis le numéro de série propre à chaque d'elle, et envoyez immédiatement le tout à votre Comité local de rationnement.

Sucre pour la rhubarbe

Depuis le 1er avril, vous pouvez obtenir une quantité supplémentaire de sucre pour employer avec la rhubarbe canadienne. Le coupon No 1 de la feuille supplémentaire "B" (bleue) vous donne droit à une livre de sucre utilisable pour la préparation de mets avec la rhubarbe. Cette ration supplémentaire permettra la consommation d'environ 5 livres de rhubarbe par personne. Seul le coupon supplémentaire "B" No 1 peut servir, il est maintenant valable et cessera de l'être le 31 mai.

Dernier avertissement

Avant de vous défaire de votre carnet No 1, enlevez la couverture de face du carnet, sur laquelle est imprimé le numéro de série (avec lettres) qui, relativement au rationnement, restera votre numéro pendant toute la durée de la guerre. Mettez-la en lieu sûr pour pouvoir y référer au besoin.

Maison de pension

Là où une entente existe entre pensionnaires et maîtresses de pension au sujet de la remise des demandes de sucre pour mise en conserve, si un ou des pensionnaires changent de pension avant la prochaine saison des conserves, les personnes intéressées doivent s'entendre entre elles sans passer par le Service du rationnement.

Coupons de beurre

Les coupons Nos 1, 2, 3, et 4 sont maintenant valables. Le coupon No 5 deviendra valable le 10 avril. Tous ces coupons seront valables jusqu'au 30 avril inclusivement. Le coupon de beurre No 6 sera valable le 17 avril; le No 7, le 24 avril; le No 8, le 1er mai; le No 9, le 8 mai. Tous ces coupons seront périmés le 31 mai.

Le but du programme de la mise en conserve

Le but de la campagne de la mise en conserve domestique est d'engager les ménagères à mettre la plus grosse quantité possible de fruits en conserve avec la plus petite quantité possible de sucre. Ceci implique, naturellement, que la mise en conserve importe plus que la fabrication des confitures et des gelées.

On ne doit pas utiliser le sucre pour la mise en conserve des fruits secs, marinades, légumes, courges, citrouilles, tomates ou pour faire du vin. Si vous vous servez de sucre pour l'une ou l'autre de ces fins, vous devez le prendre à même votre ration régulière hebdomadaire.

Touristes d'été

Les touristes séjournant plus de huit semaines au Canada, qui désirent du sucre pour la mise en conserve, doivent faire leur demande à un Comité local de rationnement. Si la demande est accordée, elle sera établie sur la même base que celle des citoyens canadiens.

Rationnement de munitions pour armes portatives

Les munitions pour armes portatives sont sujettes au rationnement, afin d'assurer des approvisionnements convenables aux personnes qui en ont un réel besoin. Parmi ces personnes, nous classons celles dont la subsistance dépend de la chasse, les détenteurs de permis, trappeurs, prospecteurs, gardiens de bestiaux ou de propriétés, corps militaires et certains corps de police. Les personnes qui sont déjà en possession de munitions pour leur usage personnel ont la permission de s'en servir.

Cette rubrique paraîtra chaque semaine dans ce journal afin de vous tenir au courant des choses relatives au rationnement. Décrivez-la et conservez-la pour y référer au besoin.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LES DIFFICULTES QUI ATTENDENT L'INVASION ALLIEE EN EUROPE

(Commentaire de la situation par la British United Press)

La résistance que présente actuellement les forces du maréchal Erwin Rommel en Tunisie pousse certains observateurs à se demander s'il sera possible aux Alliés d'envahir le sud du continent européen dès cette année.

Pour que les Alliés puissent déclencher leur offensive sur ce théâtre de guerre ils devront d'abord vaincre Rommel en Afrique. Lorsqu'ils auront chassé l'ennemi de ce front, les forces des Nations unies pourront se servir des aérodromes du nord de Tunisie et des ports de Bizerte et de Tunis pour libérer la route navale de la Méditerranée et protéger l'offensive alliée qui sera lancée par voie navale.

Les observateurs militaires n'osent pas prédire combien de temps encore durera la campagne de Tunisie. M. Elmer Davis, chef de l'office d'information de guerre aux Etats-Unis, a cependant manifesté son enthousiasme récemment en déclarant qu'il est possible que Rommel soit vaincu assez tôt pour que les armées des Nations unies entreprennent l'invasion du continent cette année.

Les rapports du front ne contredisent pas tout à fait cet optimisme, mais ils indiquent que les progrès alliés sont lents et minces depuis quelques jours en Tunisie centrale et sur le front sud. Dans les deux secteurs les Allemands occupent des positions très avantageuses. Cachés dans les montagnes ou derrière des rivières, ils se préparent à résister à toute poussée alliée. En Tunisie centrale les Américains ont avancé quelque peu, mais ils doivent livrer de durs combats pour gagner du terrain et l'ennemi contre-attaque parfois avec force.

Les Américains s'avancent dans le but d'établir une jonction avec la huitième armée du général Montgomery, mais ils ont encore une certaine distance à parcourir pour atteindre ce but et les Allemands s'organisent pour se défendre contre cette menace qui avancerait sans doute la fin de la lutte dans le sud de la Tunisie.

Le commandant allemand du corps africain possède environ 200.000 hommes, une puissante aviation et de nombreux chars de combat. De plus, il reçoit presque chaque jour des renforts en hommes, en chars de combat et en armes en dépit de la supériorité navale et aérienne des Alliés. Pour forcer le blocus allié, les Allemands se servent de nombreux avions de transport géants que l'on dit capables de transporter 250 personnes à la fois. Sur mer ils ont construit des barques capables de transporter plusieurs centaines d'hommes, plusieurs chars de combat et des pièces d'artillerie. Ces unités navales sont très difficiles à torpiller.

Ces renforts abondants et les manoeuvres de Rommel indiquent bien que l'ennemi n'a pas l'intention d'entreprendre un Dunkerque lorsque la situation deviendra trop critique en Tunisie et qu'il a plutôt l'intention de combattre jusqu'au dernier homme en reculant vers le secteur nord-est, dans la région de Bizerte et Tunis, pour y livrer la résistance ultime conformément aux ordres de Hitler.

Actuellement les Allemands se servent d'ouvriers conscrits dans les pays subjugués pour faire construire d'importants travaux de défense en Sardaigne et en Sicile qui servent d'avant-postes de défense à l'Italie. L'Italie elle-même est puissamment fortifiée contre une invasion et chaque heure gagnée par Rommel en Tunisie permet aux puissances de l'Axe d'accroître ces fortifications.

Il serait probablement nécessaire pour les Alliés d'occuper ces deux avant-postes italiens avant d'entreprendre l'invasion de l'Italie, car ces deux îles pourraient servir de bases d'où partiraient les aviateurs axes pour attaquer les forces expéditionnaires déjà aux prises avec les forces territoriales ennemies. Il est certain que les Axisistes défendront les deux bases avec autant d'acharnement qu'ils l'ont fait en Tunisie. La route à parcourir avant d'occuper l'Italie semble donc devoir être longue et difficile.

La même situation s'applique aux Balkans. Sur ce théâtre de guerre l'Allemagne occupe l'île de Crète qu'ils ont envahie par air et par mer. L'ennemi a fait de cette île l'une des forteresses les plus puissantes de toute la Méditerranée et elle défend les positions existantes dans le sud des Balkans en offrant de précieuses bases aériennes pour la Luftwaffe. Plus loin, à l'est, les îles Scarpatto et Rhodes défendent l'entrée de la mer Egée.

Il faudrait d'abord enlever ces trois îles à l'ennemi pour entreprendre sans trop de risques l'occupation des Balkans. Toutefois l'entrée en guerre de la Turquie pourrait éliminer cette nécessité en permettant l'invasion par terre de la Bulgarie. Devant toutes ces conditions on se rend compte des difficultés qui attendent l'invasion alliée de l'Europe.

CONFERENCE DE M. EDOUARD FORTIN CAUSERIE DU LT ANDRE MARCIL

Plusieurs hommes d'affaires assistaient, vendredi soir, à la conférence donnée par M. Edouard Fortin, à la salle des Chevaliers de Colomb.

Après avoir parlé de notre situation économique et du rôle qu'on sera appelé à jouer après la guerre, M. Fortin a souhaité que les Canadiens français réalisent mieux que jamais la nécessité du travail en coopération. Il a fait un appel aux marchands et aux industriels de la ville en faveur de l'annuaire des Chambres de commerce de la province et a annoncé qu'au cours des prochains jours il les visitera en particulier afin d'obtenir leur publicité.

Monsieur Fortin fit mention du succès remporté à Matane et à Rivière-du-Loup.

Présenté par le président de la Chambre de Jeunes, M. Jean Allaire, le conférencier fut remercié par M. Elzéar Côté, président de l'Association des marchands-détaillants, qui promit le concours des membres de cette association pour assurer le succès du projet exposé.

Le lieutenant André Marcil, de la Marine Royale Canadienne, a donné une causerie le 2 avril, à l'hôtel de ville, devant une salle comble, sous les auspices du Comité de Protection Civile de Rimouski. La soirée était sous la présidence du maire, Me Paul-Emile Gagnon.

L'assistance a particulièrement goûté une série de photographies illustrant l'attaque d'un convoi dans la Manche.

Sur la fin de sa causerie, le lieutenant Marcil a fait allusion aux attaques des sous-marins dans le St-Laurent. « Même si tous les navires de la Marine canadienne étaient concentrés dans le golfe, il se pourrait que les sous-marins y pénètrent quand même. Il est bien certain, a-t-il ajouté, que si nous faisons ceci, nos convois vers l'Europe seraient sans défense et ne s'y rendraient pas. Notre premier champ de bataille est en Europe. Notre but est qu'il y reste ».

Présenté par le président du Comité de Protection Civile, M. Bruno Grandmont, le conférencier fut remercié par le maire de Rimouski qui l'a félicité du courage dont il avait fait preuve au cours des deux années qu'il a passées au combat.

Nécessité d'éliminer la menace sous-marine avant l'invasion du continent européen

Le rationnement de la viande

(Commentaires sur la situation par la British United Press) (6 avril 1943)

L'offensive aérienne des Nations unies continue à porter des coups destructeurs aux puissances de l'Axe depuis la mer du Nord à la mer Baltique et dans la région de la Méditerranée mais on ne reçoit pas de nouvelles très encourageantes sur les progrès alliés dans la bataille de l'Atlantique.

Le secrétaire de la marine des Etats-Unis a dévoilé aujourd'hui que les sous-marins allemands ont détruit plus de navires alliés au cours du mois de mars alors que la campagne sous-marine axiste était encore plus intense qu'en février. Cette situation navale peu brillante aura sans doute des répercussions sur les opérations militaires sur tous les

fronts de terre mais elle se fait aussi sentir derrière les lignes de feu, aux populations civiles. Les autorités fédérales organisent actuellement le rationnement de la viande au Canada et plusieurs nations unies doivent avoir recours à la même mesure alors que certains pays ont un surplus de produits alimentaires. Le consul général de l'Argentine à Montréal, M. S. Aguilar, déclarait récemment qu'il est malheureux que nous ayons une disette de viande à cause de différentes circonstances dans certains pays alors que l'Argentine annonce un surplus. L'Argentine, dit-il, continue à ravitailler l'Angleterre et désire exporter aux Etats-Unis mais ne pourrait pas le faire dans les pays occupés.

Les autorités canadiennes tournent sans doute leur regard vers l'Amérique du sud car, faute de marché, il est possible que des produits alimentaires se perdent (Suite en page 4)

POUR L'EXPOSITION ARTISANALE DE RIMOUSKI

INSTRUCTIONS AUX EXPOSANTS

Direction de l'exposition

Le projet d'une exposition des travaux de l'artisanat régional, à Rimouski, a été conçu et mis de l'avant par la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski dans le but de faire connaître les travaux de nos artisans et de leur aider, par une publicité bien dirigée, à trouver un marché pour leurs produits. La Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski a chargé une Commission choisie parmi ses membres, de l'organisation, de la tenue et de la direction de cette exposition. Les membres de cette Commission offrent leurs services gratuitement; ils n'ont d'autre intérêt que d'encourager le bon et le beau travail de nos artisans.

Date et lieu de l'exposition

L'exposition se tiendra du 3 au 11 juillet prochain dans les salles qui ont été gratuitement offertes à la Commission par le Séminaire de Rimouski. (A suivre)

LE COMITE DE PROTECTION CIVILE A RIMOUSKI

Causerie de son président M. Bruno Grandmont, i.c., au Rotary Club de Rimouski le 17 mars 1943. (SUITE)

Nous pouvons et nous devons suivre l'exemple que nous donnent d'autres provinces et la plupart des états de la république voisine. Là, toutes les classes de la société sont au moins traitées comme l'égal de qui que ce soit.

Si j'en avais le temps, je voudrais citer ici les véritables miracles accomplis aux Etats-Unis dans l'organisation de leur défense civile. Dans tous les districts où l'on se préoccupe de sauvegarder la population contre les dangers qui la menacent, ce ne sont pas les cultivateurs, les ouvriers et les gagne-petits seuls qui s'intéressent à l'affaire, mais bien les représentants de tous les groupes qui forment l'ensemble de l'activité humaine. Pour ces citoyens, chacun des éléments est essentiel pour se protéger les uns les autres. (A suivre)

ÉCRASEZ L'AXE
GARDEZ TOUS LES DÉCHETS DE GRAISSE ET LES OS

- VOICI CE QUE VOUS FAITES
- 1 Vous pouvez porter vos graisses, gras et os à votre boucher. Il vous paiera le prix fixé pour la graisse et le gras. Si vous le voulez, vous pouvez remettre cet argent au Comité de Récupération Volontaire de votre localité ou à une Oeuvre de Charité de Guerre Enregistrée, ou—
 - 2 Vous pouvez donner vos graisses, gras et os au Comité de Récupération Volontaire de votre localité s'il les fait ramasser où vous habitez, ou—
 - 3 Vous pouvez continuer de mettre vos Graisses et Os dehors pour qu'ils soient ramassés en même temps que les ordures.
- Ministère des Services Nationaux de Guerre
DIVISION DE LA RÉCUPÉRATION NATIONALE

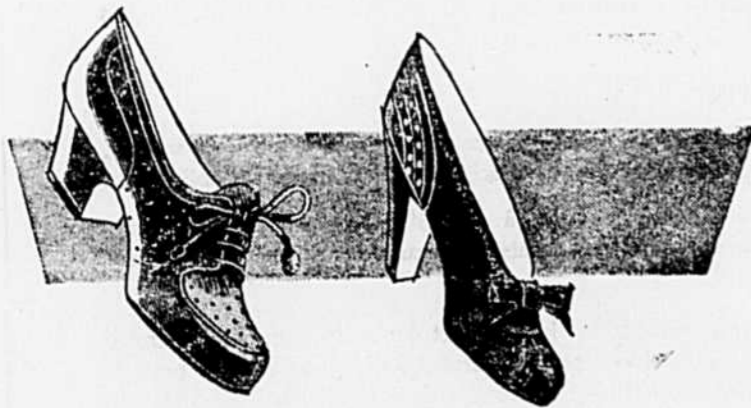
ETABLISSEMENT 1899

Un traitement équitable aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires n'est qu'une raison du succès du Service Continental en quatre points durant 43 ans.

THE CONTINENTAL LIFE COMPANY
BUREAU-CHEF : TORONTO
J. ARTHUR EGAN, Gérant de Division
603 EDIFICE QUEBEC POWER, QUEBEC.

ABSOLUE

Faites Vos Achats Au MAGASIN ST-GEORGES,



Un beau soulier en suède et cuir brun pour dames, talon cubain

3.75

« Packard », soulier brun lacé, talon bas. Pointures 3 1/2 à 6

6.00

Bas Chiffon « Butterfly », teintes Miami tan, Blushblond, Glorious

.79

Bas chiffon entièrement façonné

.98

Bas de crêpe, Blushblond, Glorious

1.15

SOULIERS POUR HOMMES

Brogue brun ou noir, à trépointe Goodyear. « Strider »

7.00

Soulier noir « RITCHIE » 6.00



PEP-O-KID

Bottine pour enfant, brun, blanc, beige

1.60

LE MAGASIN ST-GEORGES ENREGISTRÉ

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTÉ



LES OUVRIERS CANADIENS

Presentent LES TANKS

Dans cette guerre monstrueuse et fantastique de mamouths fabriqués par l'homme, les usines canadiennes prennent part avec une puissance grandissante. Tanks, véhicules blindés et mille autres machines de guerre indispensables vont en un flot continu porter la lutte aux ennemis de la liberté.

Des travailleurs qualifiés forts et loyaux, une direction animée de patriotisme, une exploitation ininterrompue de vingt-quatre heures, la technique de la production en masse et les dollars consacrés à la victoire—tels sont les facteurs qui assurent la production de quantités énormes de grands engins de guerre capables d'égaliser et d'écraser les machines de l'ennemi.

Le potentiel humain est le plus grand facteur dans la production de la puissance mécanisée—ouvriers et directeurs, la main dans la main, dans un effort pour dépasser la production de l'Axe.

Par tout le Canada, dans des centaines de succursales disséminées d'un littoral à l'autre, six milliers d'hommes et de femmes de la Banque de Montréal assurent la bonne marche d'un service bancaire de guerre—pour les Obligations de la Victoire, les Certificats et les Timbres d'Épargne de Guerre, pour le contrôle des changes étrangers, pour le paiement de la solde des troupes de l'armée active ainsi que du salaire des fonctionnaires et des ouvriers de guerre, pour les prêts à l'industrie et pour une foule d'autres choses.

BANQUE DE MONTRÉAL

« BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS »

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE

... fruit de 125 années de fructueuses opérations



Succursale de Matane: E. L. W. BEAUCHEMIN, Gérant
Succursale de Mont-Joli: J. A. E. DROUIN, Gérant
Succursale d'Amqui: J. E. N. H. DEMERS, Gérant

LA PRIME SUR LE BOIS DE CHAUFFAGE

QUEBEC.—De passage à Québec en fin de semaine, le contrôleur du bois de chauffage M. Gustave-C. Piché, a rencontré les membres de l'association des Marchands de bois de notre ville afin d'adopter les mesures qui s'imposent pour compléter pour la saison qui s'achève et l'hiver prochain, les approvisionnements régionaux en bois de chauffage. On a convenu que chaque commerçant s'occuperait d'établir les quantités de bois qu'il pourra se procurer et indiquerait à quelles conditions ce bois pourrait être livré sur les marchés de Québec et Lévis. Le contrôleur du bois étudiera tous ces projets et prendra les dispositions nécessaires pour que tous ces bois de chauffage soient livrés aux consommateurs à des prix ne dépassant pas ceux fixés par les ordonnances de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

M. Piché a profité de son séjour à Québec pour rencontrer et s'assurer les collaborations des autorités municipales et provinciales qui portent une attention toute spéciale à l'importante question du combustible.

Interrogé sur l'assistance financière du gouvernement fédéral, dans le but de stimuler la production du bois de chauffage M. Piché a déclaré en substance ce qui suit: « Dans le but d'assurer les approvisionnements de bois de chauffage partout où il peut en manquer; protéger les consommateurs en assurant le maintien des plafonds établis par la Commission des prix; exercer un contrôle sur le paiement des primes et assurer aux producteurs, et aux seuls producteurs qui peuvent y avoir droit, le bénéfice de la prime du gouvernement fédéral, nous entendons procéder de la façon suivante:

1.—Ne sera primé que le bois de chauffage vendu par les pro-

ducteurs à des commerçants reconnus, détenteurs, en date du 5 mars 1943, d'une licence de commerce de la Commission des prix et du commerce.

2.—La prime sera de \$1 par corde de 128 pieds cubes. Pour des quantités moindres, la prime sera proportionnellement moindre. Ainsi, on paiera une prime de 75 cents pour la corde de 32 pieds cubes, etc.

3.—La prime ne sera payée que sur le bois de chauffage livré aux commerçants après le 5 mars 1943.

4.—Ne sera primé que le bois de chauffage coupé avant le 1er juillet 1943.

5.—Le bois de chauffage destiné à la consommation ou à l'approvisionnement personnels du producteur ne bénéficiera pas de la prime;

6.—Par conséquent, c'est le commerçant reconnu légalement acheteur de bois de chauffage, qui devra payer la prime au producteur. Et tout producteur, recevant une prime du commerçant, devra remettre à ce dernier un reçu à cet effet.

7.—Sur présentation des reçus accompagnés de leurs pièces justificatives (factures acquittées démontrant les sommes payées aux producteurs) le régisseur du bois de chauffage remboursera les commerçants.

8.—Afin de renseigner le contrôleur du bois de chauffage et obtenir son assentiment, les commerçants devront lui adresser une demande formelle énumérant les contrats qu'ils ont passé entre le 5 mars et le 30 juin 1943; ils devront, de plus, lui indiquer le numéro de la licence (de commerce de la Commission des prix) dont ils sont détenteurs;

9.—Dans les cas particuliers où des frais additionnels de transport seraient nécessaires pour acheter du bois de chauffage en dehors des territoires où les commerçants l'achetaient auparavant, le contrôleur considérera l'aide qu'il peut leur apporter en vue de rajuster leur prix d'achat avec ces nouveaux frais; mais chaque cas du genre devra être soumis pour approbation avant tout engagement, car aucune réclamation ne sera acceptée pour des frais encourus de cette façon si elle n'a pas obtenu l'autorisation préalable du contrôleur du bois de chauffage.

Pour tout renseignement supplémentaire, on est prié de s'adresser au contrôleur du bois de chauffage, 417 rue St-Pierre, Montréal, ou 71 rue St-Pierre, Québec.

Nécessité d'éliminer la menace sous-marine avant l'invasion du continent européen.

(Suite de la page 3)

en Argentine. A cause des difficultés de la navigation on a peu d'espoir de trouver du secours de ce côté pour résoudre la disette de viande au Canada.

A la légation argentine d'Ottawa on a déclaré qu'il est certain que l'Argentine pourrait ravitailler le Canada et les Etats-Unis même au point de rendre inutile le rationnement de la viande dans les deux pays, si l'on peut fournir les navires pour transporter ces produits alimentaires.

On souligne cependant dans les milieux officiels de la capitale canadienne qu'il sera impossible de résoudre le problème du transport naval des produits alimentaires aussi longtemps que les besoins des Nations unies se feront sentir d'une manière aussi accentuée qu'aujourd'hui. On fait remarquer que Washington n'accorde des priorités qu'aux produits d'Amérique du sud que l'on considère comme essentiels à l'effort de guerre.

L'une des principales difficultés du transport naval est qu'il faut traverser la mer des Antilles infestée de sous-marins axistes.

Lorsqu'on aura fait échec à la menace sous-marine de l'ennemi il sera peut-être possible d'améliorer la situation alimentaire en réorganisant les communications navales entre le Canada et l'Argentine qui, comme l'a écrit aujourd'hui La Prensa, ont une affinité de race et de production agricole. La perspective d'une victoire en Europe sera aussi plus brillante lorsqu'on aura vaincu définitivement la campagne intense des sous-marins axistes dans l'Atlantique.

Rien n'indique cependant que les Alliés soient à la veille de réaliser cette situation car, d'après une déclaration de M. Frank Knox aux journalistes, les Allemands n'ont jamais eu autant de sous-marins dans l'Atlantique. Le secrétaire de la marine des Etats-Unis a même ajouté que la situation est sérieuse. Plusieurs chefs alliés ont fait des déclarations semblables dans le passé et elles peuvent se résumer dans le tableau suivant: jusqu'à date les Alliés ont construit plus de navires qu'ils n'en ont perdu et l'Allemagne construit des sous-marins plus rapidement que les Alliés ne peuvent en couler.

Cette situation n'est pas assez satisfaisante. Si la puissance navale des Nations unies reste statique on peut se demander si elle pourra transporter et maintenir le flot de ravitaillements et de renforts nécessaires à l'invasion du continent européen.

Quel que soit l'endroit que choisiront les Alliés pour envahir l'Europe les approvisionnements et

les troupes devront continuer à traverser l'Atlantique sans interruption.

On peut se représenter la formidable puissance nécessaire à l'invasion de l'Europe en comparant l'envergure de cette entreprise et l'invasion de l'Afrique qui a exigé une armada de 900 navires. L'Afrique les Alliés sont descendus sur des rives peu défendues et n'ont rencontré qu'une très faible résistance, car les troupes françaises étaient prêtes à collaborer avec les envahisseurs. En Europe les Alliés devront ouvrir une tête de pont sur des rives puissamment fortifiées et défendues avec acharnement par les forces axistes. Il apparaît donc nécessaire d'éliminer la menace sous-marine avant d'entreprendre l'invasion de l'Europe.

SI-ANACLET

Funérailles.—Les funérailles de M. Jean-Bte Ross, décédé à l'Hospice de Rimouski à l'âge de 78 ans et 5 mois, ont eu lieu à St-Anaclet le 22 mars. Le service fut chanté par M. le chm. Georges Dionne, supérieur du Séminaire, assisté des abbés Patrice Gallant et Ludger Rivx. Etaient présents dans le chœur MM. les curés S. Plourde, Jos. Gauvin, Geo. Gagnon, les vicaires Gérard Plourde et Léopold Dion, et M. l'abbé Joseph Ross, 4^{is} du défunt, curé de Ste-Florence, qu'une indisposition subite em-êcha de célébrer le service de son père. On remarquait dans l'assistance plusieurs paroissiens de Ste-Florence. Les porteurs du corps étaient MM. Edmond St-Laurent, Henri Simard, Aug. Bouillon, Alb. St-Laurent; ceux des coins du poêle étaient MM. Hubert Ross, Joseph Sylvain Lavoie, Jos. Ludger Lavoie et Bernard Lavoie. La quête fut faite par MM. Auguste et Bernard Lavoie.

SI-JEAN DE CHERBOURG

Décès.—Mme Georgianna Forbès, épouse de feu Ludger Rivard, est décédée le 2 avril à l'âge de 81 ans. Son service fut chanté à Petite-Matane et l'inhumation eut lieu dans la cimetièrre de Matane. Sincères condoléances à la famille en deuil.

Divers.—Un comité de production intensive a été formé à St-Jean de Charbourg. En voici les membres: président honoraire, l'abbé Albert Morin, ptre, curé; président, Léonard Lévesque; vi-

AU THEATRE CARTIER

Dimanche le 11 avril 1943. **AU PROFIT DES SOLDATS D'OUTRE-MER**
Deux représentations. La première à 2 h. 30 de l'après-midi et l'autre le soir à 8 h.
CLAUDE RAINS, WARREN WILLIAM, BELA LUGOSI, LON CHANEY
dans
THE WOLF MAN

Le fils de sir Talbot revient au château après 18 ans d'absence. Un soir, le jeune homme défend une jeune fille qui allait être dévorée par un loup géant; il tue le loup avec sa canne, mais non sans être cruellement mordu.

Le lendemain, il est remis; seulement, il porte sur le cou la faible empreinte d'une tête de loup. Selon la légende, ce signe montre qu'il a été victime d'un loup-garou, et ayant été mordu il en deviendra lui-même un. Quel sera son sort, ainsi que celui de ses amis?

Ce programme sera complété par une comédie et un sujet court très intéressants.

Venez encourager nos vaillants soldats, tout en passant une belle après-midi ou soirée.

12, 14 et 14 avril 1943.
HENRI GARAT, MEG LEMONNIER, DRANEM
dans

UN SOIR DE REVEILLON

Lorsqu'on dit « réveillon » l'on dit aussi gaieté, amusement et bonnes blagues. C'est précisément les éléments de ce film où les admirateurs et admiratrices du chanteur-comédien Henri Garat le trouveront encore plus merveilleux que jamais.

Le regretté Dranem assure avec sa verve brillante toute la partie comique de ce film à grand spectacle et costumes, puisque le réveillon se déroule au milieu d'une brillante mascarade.

Ce film est un des grands succès français. Ne manquez pas de le voir.

Au même programme, vous verrez aussi les actualités canadiennes, une comédie et un sujet court.

15, 16 et 17 avril 1943.
BOB HOPE, VERA ZARINA, VICTOR MOORE, IRENE BORDONI
dans

LOUISIANA PURCHASE

Ce film est la plus nouvelle comédie musicale en couleurs, pleine d'entrain et de gaieté.

L'action de « Louisiana Purchase » se passe dans un décor de toute beauté, avec une musique entraînante de Irving Berlin.

Ce programme sera complété par le 5^e épisode de la série « King of Texas Rangers » et une comédie.



PRENEZ SOIN DE VOTRE CARNET DE RATIONNEMENT D'ESSENCE

GARDEZ-LE SUR VOUS • NE LE LAISSEZ PAS DANS VOTRE VOITURE

MAINTENANT que vous avez en votre possession votre carnet de rationnement d'essence pour l'année 1943-1944, il ne tient qu'à vous de toujours le garder en lieu sûr. Si vous le perdez, s'il brûle ou s'il est volé, vous perdez ainsi des coupons qui ne peuvent être remplacés. Le régisseur des huiles a adopté à ce sujet la ligne de conduite que voici:

● Si, par suite de négligence, vous perdez votre carnet de rationnement d'essence avant le 1er octobre 1943, on ne vous accordera pas plus de la moitié des coupons auxquels vous auriez droit si vous faisiez une première demande.

● Si, par suite de négligence, vous perdez votre carnet de rationnement le 1er octobre 1943 ou après cette date, on ne vous accordera pas plus du quart des coupons auxquels vous auriez droit si vous faisiez une première demande.

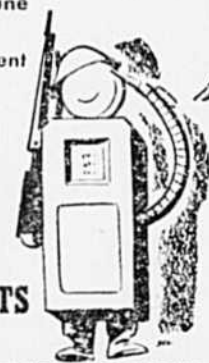
A compter du 1er avril, le nouveau système de rationnement de l'essence sera appliqué dans toute sa sévérité. D'après les dispositions de ce nouveau système, les automobilistes seront tenus responsables des infractions autant que les préposés aux postes de service. Les ordonnances du régisseur des huiles défendent les actions suivantes:

- 1 Acheter de l'essence avec les coupons de 1942-1943.
- 2 Acheter de l'essence à moins d'avoir un timbre fixé au pare-brise de sa voiture indiquant la catégorie exacte à laquelle elle appartient.
- 3 Détacher des coupons de son propre carnet. (Le préposé du poste de service est chargé de l'enlèvement de ces coupons.)
- 4 Avoir en sa possession un coupon de rationnement d'essence détaché appartenant à un carnet de rationnement d'essence.
- 5 Avoir en sa possession un carnet de rationnement d'essence autre que celui qui a été émis pour une voiture dont on est le propriétaire ou pour une voiture que l'on conduit avec le consentement du propriétaire.
- 6 Altérer, mutiler ou oblitérer un carnet ou un coupon de rationnement d'essence.

Si vous vendez votre voiture automobile, souvenez-vous que, avant d'en faire la livraison, vous devez enlever le timbre ou les timbres de pare-brise. Souvenez-vous aussi que, aussitôt après la vente, vous devez envoyer par la poste au plus proche bureau régional de la régie des huiles de votre province le carnet ou les carnets de rationnement d'essence émis pour la voiture.

Le MINISTRE des MUNITIONS et APPROVISIONNEMENTS
L'honorable C.-D. HOWE, ministre

LE CANADA EST A COURT D'ESSENCE • ECONOMISEZ VOS COUPONS



SEMENCES d'exposition PERRON
Nouveau Guide du Jardinier 1943-44
GRATIS
en achetant un pot de chacune des deux grandes nouveautés suivantes:
No 216 CELTUCE ou GELTUCE ou GELTUCE ou GELTUCE, le pot 15c, No 2977 POIREE arboricole ou Bette à carde RHUBARBE, le pot 20c. (description complètes dans le catalogue.)
Envoyez 35c. en timbres ou bon-poste et vous recevrez immédiatement les deux articles énumérés mentionnés et notre nouveau catalogue GRATIS.
W.H. PERRON & CIE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

MONT-JOLI

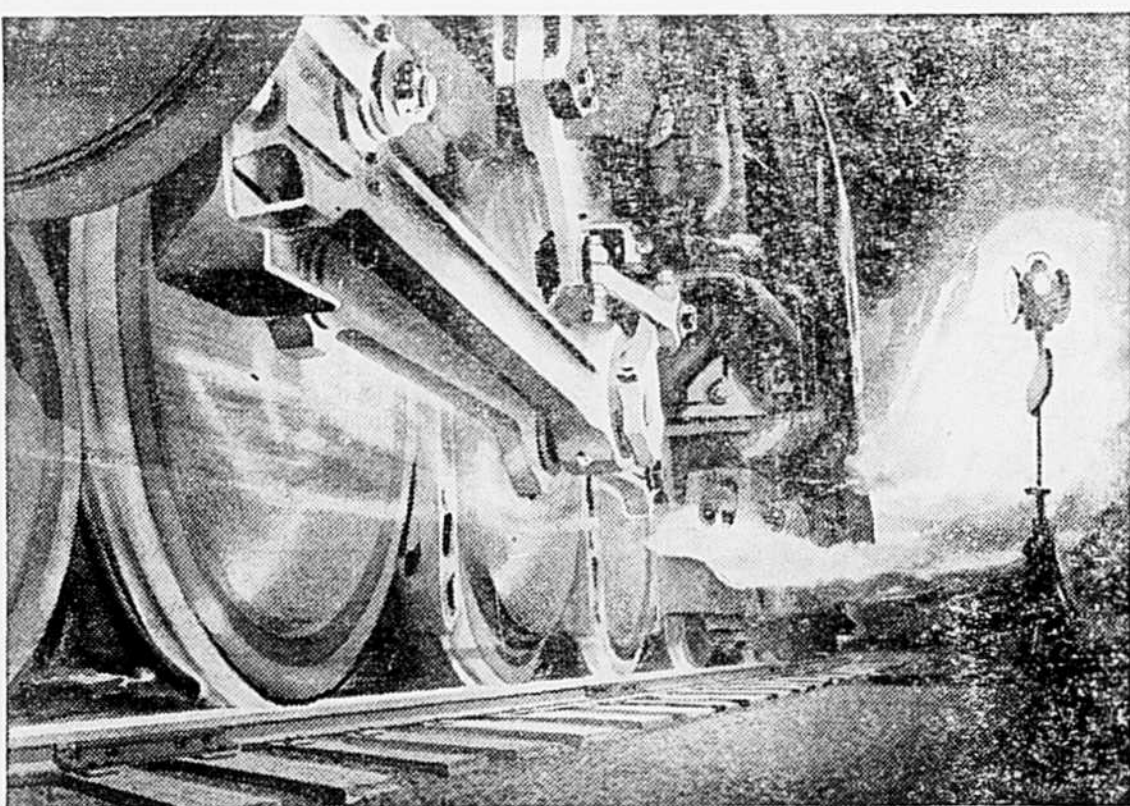
De retour de France.—On vient d'annoncer l'arrivée au Canada de M. Robert Lévesque, fils de Mme Ve Nap. Lévesque, qui étudie la théologie en France. Il est accompagné de M. Saccchio, de Toronto. M. Lévesque est bachelier en mathématiques et en littérature.

—Le feu a détruit de fond en comble la demeure de M. André Laplante, ces jours derniers.

CAPUCINS

Divers.—Les dames de Ste-Anne sont à organiser une séance pour le 24 avril. Tous sont cordialement invités.

Nos malades.—M. Joseph Lévesque est à suivre un traitement à l'hôpital de Matane et son état est assez grave.
—M. Jean Larrivée à l'hôpital de Ste-Anne pour s'être infligé des blessures à un pied. Son état n'est pas grave.
A nos malades, un prompt rétablissement.



LES ROUES MOTRICES

DE NOTRE EFFORT DE GUERRE

LE CANADA a grandi en même temps que se multipliaient ses voies ferrées, les grandes artères d'acier de sa vie économique. Il continue de grandir avec ses chemins de fer.

Aujourd'hui, au sein d'un conflit gigantesque, les chemins de fer battent la marche à la victoire. Aux usines de guerre, ils apportent la matière qu'elles transforment, puis ils recueillent les armes et les munitions façonnées par une armée de travailleurs et les transportent aux ports de l'Atlantique et du Pacifique. Ils transportent aussi des denrées innombrables, les unes destinées aux champs de bataille, les autres au marché intérieur. Ils conduisent les civils à leurs occupations essentielles; les troupes aux camps d'instruction et aux ports maritimes; les soldats,

les aviateurs et les marins en congé.

Est-il, en temps de guerre, une oeuvre plus essentielle que celle-ci? Et, seuls, vos chemins de fer sont en mesure d'accomplir cette tâche immense, qui mobilise 150,000 travailleurs; employés des trains, des gares et des ateliers, cantonniers, télégraphistes, signaleurs et commis de bureaux, hommes et femmes, tous engagés dans une même entreprise, tous voués librement au même idéal.

D'un océan à l'autre, et sans relâche, vos chemins de fer sont au service de la Liberté. Leurs voies, qui pénètrent aux Etats-Unis, ont solidarisé l'oeuvre de guerre de deux grandes nations amies.

Les roues des locomotives canadiennes, symboles de l'effort de la nation, roulent vers la Victoire et un avenir meilleur.

LE TARIF DU FRET DES CHEMINS DE FER AU CANADA EST LE PLUS BAS AU MONDE

CANADIEN NATIONAL PACIFIQUE CANADIEN

Ils servent dans la guerre comme dans la paix



ALLIANCE NATIONALE

ASSURANCE-VIE ACCIDENTS MALADIE

L'Alliance Nationale, fondée en décembre 1892, a commencé ses opérations en 1893 et sa marche progressive apparaît clairement dans le tableau suivant:—

Fin d'année	Assurance en vigueur	Actif	Versements aux assurés et aux bénéficiaires depuis la fondation
1893	\$ 782,000	\$ 6,000	\$. . .
1902	9,530,000	332,000	241,000
1922	26,165,000	6,222,000	5,632,000
1942	50,324,000	11,302,000	21,385,000

N.-D. DU SACRE-COEUR

Service anniversaire.—Le 13 mars, eut lieu le service anniversaire de M. Georges Dionne, fils de M. Octave Dionne, en présence de nombreux parents et amis.

A l'hôpital.—M. J. Côté, fils de M. Arsène Côté, est hospitalisé à Québec à la suite d'un accident survenu dans un chantier forestier.

—M. Omer Lavoie a fait un court séjour à l'hôpital de Rimouski pour en revenir bien guéri.

—Mlle Laura Caron, fille de M. Amédée Caron, est à l'hôpital St-Joseph pour y suivre un traitement.

—M. J.-B. Rouleau est hospitalisé à Rimouski pour y subir une opération.

—M. Georges-H. Bélanger, fils de M. Léon Bélanger, est de retour de l'hôpital St-Joseph où il a été opéré.

A tous ces malades, nous souhaitons une prompte guérison.

Journée agricole.—Au cours de février, eut lieu une journée agricole sous les auspices de l'U. C. C. locale. Les conférenciers étaient MM. Arthur Rioux, G.-E. Fortin et Laberge, agronome, ainsi que M. Armand Fafard, i.f.

Notes locales.—M. l'abbé April, aumônier des Servantes de Jésus-Marie de Nazareth, était de passage au presbytère ces jours derniers.

—Mmes Joseph Dastous et Jules Pineau ont fait une retraite fermée à la maison de Rimouski.

—MM. Joseph Dastous, Louis-Anatole Dubé, Edgar Dionne, Alphonse Pineau, J. Dubé, Romuald Pineau, A. Dubé, Maurice Pineau, Fernand Parent, Rosario Roy, Henri-P. Pineau, Donat Patry ont suivi une retraite fermée à Mont-Joli.

—Mlle Lorraine Gendron, de Rivière-du-Loup, a visité chez M. Hormisdas Langis.

—Mlle Irène St-Laurent, de St-Anaclet, a fait une visite chez M. Jacques Morin.

—M. et Mme Armand Rouleau, de St-Fabien, Mme Aurèle St-Pierre, de Trois-Pistoles, MM. Gérard Rouleau, de Rimouski, et G.-Emile Rouleau, de Rivière-du-Loup, de passage chez M. J.-B. Rouleau.

—M. Roland Nadeau, des Voltigeurs de Québec, de Sussex, N.B., était l'invité de Mlle Gaby Pérusse.

—M. et Mme Alcide Langis, de Bic, de passage chez M. Hormisdas Langis.

—Miles Annette et Yvette Langis, de Rimouski, ont visité leur père M. Valmore Langis.

—M. Marcellin Tremblay, du C.A.S.F., a passé la fin de semaine chez M. Louis XVI Parent.

—M. Ferdinand Pineau, du corps de prévôté de Québec, a fait une visite à sa mère Mme Patrice Pineau.

—Mlle Carmen Dastous, de St-Alexandre, de passage chez M. Roméo Pineau.

—M. Maurice Rouleau est allé à Newport.

—M. et Mme Romuald Lavoie sont de retour d'un voyage à La Malbaie.

—M. et Mme Lemieux, de St-Anaclet, ont visité chez M. Jos. Dastous.

—Mlle Lucile Patry, de Rimouski, est en repos chez son père M. Wilfrid Patry.

—M. Roger Ratté, des Boules, était l'invité de Mlle Blanche-Eva Chrétien.

—Mlle Marie-Paule Lafrenaye, de l'Ecole Ménagère de Rimouski, a passé quelques jours de repos chez sa grand-mère

Mme Joseph Roy.

—M. et Mme Emile Nicole, de Bic, ont fait une visite chez Mme Patrice Pineau et M. Louis-Ph. Pineau.

—M. Léopold Patry, du camp Valcartier, de passage chez son père M. Zénon Patry.

—M. Paulo Lapointe, S.M.Q.M., des Fusiliers du St-Laurent, a visité chez M. Hormisdas Langis; il était en voyage de Kentville, Ont., à Mulgrave, N.E.

—Mlle Rosanne Perreault, de Bic, était l'invitée de Mlle Olivine Pineau, en fin de semaine.

—Mlle Maria Bélanger est revenue d'un voyage à Montréal et à Québec.

St-GLEOPHAS

Sépulture.—Le 22 mars, a été inhumé Jean-Claude Bellavance, enfant de M. et Mme Thomas Bellavance (M.-Blanche Desjardins), décédé à l'âge de 10 mois.

Divers.—Jeudi le 1er avril, M. l'agronome Rinfré, de Val-Brillant, donnait une conférence aux cultivateurs et aux fermiers de St-Gléophas. L'assistance nombreuse fut vivement intéressée.

—Mlle Géorgienne Bélanger, de St-Léandre, et Mlle Cécile Bernier, de La Rédemption, en visite au presbytère.

—MM. Adélarde Joubert, de St-Gabriel, et Euclide Joubert, de Baie-des-Sables, en visite chez MM. Florian Caron et Armand Joubert.

—M. et Mme Florian Caron, en visite à St-Gabriel.

—Jeudi le 1er avril, intéressante soirée, organisée à l'école No 2 par Miles Madeleine Fournier et Irène Morin, institutrices, au profit de la Sainte-Enfance. Les recettes montrent quel intérêt les paroissiens de St-Gléophas portent à cette œuvre si belle et si importante. Félicitations aux institutrices et aux élèves.

St-ANNE-DES-MONTS

Décès.—Le 25 mars, est décédé M. Raoul Pelletier, époux d'Adèle Vaillancourt, à l'âge de 61 ans. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, ses garçons Ephrem, Edouard, René, Jean-Paul, Georges, Henri et Jacques; ses filles Mme Albert Dionne (Blanche), Mme André-Albert Paquet (Béatrice) et Jacqueline, et plusieurs petits-enfants.

—Le 28 mars, est décédé M. Ve Alfred Lepage (Marie Dugas), à l'âge de 78 ans. La dépouille mortelle était portée par ses petits-fils MM. Samuel Dion, André Lepage, Louis-Georges et Roch Lévesque, Georges Marceau et Romain Lepage. La croix était portée par M. Maurice Lepage. Elle laisse ses fils Thomas, Louis-Philippe, Joseph, Jean, William, Roch; ses filles Mme Ve Georges Dion (Emma), Mme Nazaire Lévesque (Marie-Laure), Mme Ve Omer Brozo (Octavie) et Paula; son gendre M. Nazaire Lévesque et plusieurs petits-enfants.

Aux familles en deuil nous offrons nos plus vives condoléances.

Va-et-vient.—M. et Mme Willie Servant, de Tourelle, étaient de passage à Ste-Anne.

—M. et Mme Adélarde Gagnon, de Cap-Chat, étaient en visite chez M. André Lepage.

—M. Nazaire Lévesque et ses deux garçons Louis-Georges et Roch sont revenus dans leur famille après un séjour au Lac Chevreuil.

CABANO

Est décédée le 31 mars à la résidence de ses parents, rue de l'Eglise, Mlle Thérèse Dubé, après une courte maladie, à l'âge de 14 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse le 2 avril courant. Nous prions le père et la mère éplorés, frères et sœurs, d'agréer notre entière sympathie.

Mort au champ d'honneur.—Nous sommes au regret d'apprendre par câblogramme le décès de M. Joseph Laplante, en Angleterre, à l'âge de 25 ans. Le défunt était le frère de notre sympathique concitoyen M. Philippe Laplante, marchand à Cabano; la famille du défunt habite Squateck. 5 frères sont dans l'armée active et notre concitoyen fait partie de l'armée de réserve et agit en qualité de C.Q.M.S.

Une messe a été chantée à St-Michel de Squateck le 6 avril pour le repos de l'âme de ce brave soldat. Nous prions M. et Mme Philéas Laplante, père et mère du défunt, ainsi que la nombreuse famille d'agréer nos sincères condoléances.

WASHINGTON.—Le vice-président des Etats-Unis, M. Wallace, a déclaré qu'une troisième guerre mondiale semble inévitable à moins que les démocraties de l'Occident et la Russie n'arrivent à un accord satisfaisant avant la fin du présent conflit.

«Cette guerre est probable si nous ne démontrons pas que nous pouvons fournir du travail à tout le monde après la guerre et si des idées fascistes nous assurent le contrôle de notre gouvernement, dit-il. Sans une entente intime et une confiance mutuelle entre la Russie et les Etats-Unis, il y a une grave probabilité que la Russie et l'Allemagne, tôt ou tard, fassent cause commune. Si nous ne pouvons fournir du travail à tout le monde après la guerre, la propagande communiste sera inévitable et rien ne pourra l'empêcher.»

CAPUCINS

Va-et-vient.—Mme Delphis Pouliot a passé quelque temps en visite chez MM. et Mmes Pierre Pouliot et Arthur St-Pierre, dernièrement.

—MM. Philippe Côté, Louis Lélin, en voyage d'affaires à Capucinesque, Armand Côté, de St-Paulcins.

—M. Rosario Philibert, de Petite-Matane, a visité M. Arthur St-Pierre, récemment.

—M. Albert Desjardins, de Ste-Félicité, a rendu visite à M. St-Pierre récemment.

—M. Albert Desjardins, de Ste-Félicité, a rendu visite à M. Jean Larrivée dernièrement.

—Mme Samuel Lévesque, de St-Joachim, en visite chez son père M. Ernest Soucy.

—Mlle B. Bouchard, de Cap-Chat, en visite pour quelque temps chez son oncle M. Joseph Lévesque.

—M. Clément Beaudoin est revenu parmi nous après s'être remis de maladie au Séminaire de Rimouski. Il passe sa convalescence dans sa famille.

Décès.—M. et Mme Antonio Lavoie ont eu la douleur de perdre une de leurs filles, âgée de 6 ans. M. et Mme Antonio Paradis ont eu la douleur de perdre un de leurs fils, âgé de 7 ans. Nos sincères condoléances.

CAP-AUX-MEULES

(Iles-de-la-Madeleine)

Notre médecin de l'Hôpital Notre-Dame de la Garde est revenu parmi nous. Il est accompagné de sa femme et de son fils Paul. Bienvenu.

Dimanche le 28 mars, eut lieu à la chapelle de l'hôpital un salut solennel du St-Sacrement par un jeune prêtre (fils des Iles) M. François Boudreau. Son serviteur était le fils de l'ingénieur de l'hô-

pital, Ghislain Roy. Le lendemain grand banquet où se réunirent tous les prêtres des Iles de la Madeleine.

Nos vœux de bonheur à ce jeune prêtre.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre désire rappeler aux cultivateurs qui vendent du sirop d'érable qu'ils ne peuvent exiger le prix du détaillant à moins qu'ils ne soient détenteurs d'une licence émise par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Cette licence n'en est pas une nouvelle, c'est la licence régulière qui a été distribuée à tous les commerçants de détail depuis le premier janvier 1942. Les cultivateurs qui se rendent sur les marchés publics ou encore qui vendent de porte en porte ou à leur ferme, ne peuvent exiger pour leur sirop d'érable que les prix suivants: \$2.75 pour la qualité No 1 ou clair, \$2.45 pour la qualité No 2 ou intermédiaire, \$2.30 pour la qualité No 3 ou foncée et enfin \$2.00 pour leur sirop non classé. Ces prix comprennent le coût du contenant.

Pour leur sucre d'érable vendu en pains de dix livres ou moins, le cultivateur n'a pas droit d'exiger plus que 27c la livre. Chaque contenant de sirop d'érable doit porter une étiquette indiquant la qualité. Lorsque le sirop n'est pas classé, l'étiquette portera les mots «non classé».

DANS L'ACTIVE

Les soldats: J.-Elie Thériault, St-Fabien; Henri Dugal, Louis-Gonzague Mimeault et Henri St-Louis, Matane; René Dompierre et P.-Emile Dompierre, Lac-au-Saumon; Fernand Cormier, Bonaventure; Adélarde Durette, St-Moise; Jean-P. Bujold et R.-James Leblanc, St-Charles de Caplan; Jules Ouellet, Les Escoumains; Roland Pelletier, St-Eusèbe; Roch Frenette, Rivière-Bleue, Tém.

TROISIEME GUERRE MONDIALE INEVITABLE

WASHINGTON.—Le vice-président des Etats-Unis, M. Wallace, a déclaré qu'une troisième guerre mondiale semble inévitable à moins que les démocraties de l'Occident et la Russie n'arrivent à un accord satisfaisant avant la fin du présent conflit.

«Cette guerre est probable si nous ne démontrons pas que nous pouvons fournir du travail à tout le monde après la guerre et si des idées fascistes nous assurent le contrôle de notre gouvernement, dit-il. Sans une entente intime et une confiance mutuelle entre la Russie et les Etats-Unis, il y a une grave probabilité que la Russie et l'Allemagne, tôt ou tard, fassent cause commune. Si nous ne pouvons fournir du travail à tout le monde après la guerre, la propagande communiste sera inévitable et rien ne pourra l'empêcher.»

LE BLOC POPULAIRE CANADIEN A LA RADIO

Le prochain conférencier du Bloc Populaire Canadien sera M. Fernand de Haerne. On l'entendra au poste CKAC de Montréal, dimanche soir prochain le 11 avril, à 8 hres, et au poste CHRC de Québec, samedi soir à 7 h. 15. M. André Laurendeau, secrétaire général du Bloc, fera sa «revue de la semaine politique» à CKAC, samedi soir à 7 hres, et à CHRC, dimanche soir à 6 h. 45. (Communiqué par le secrétariat du Bloc Populaire Canadien).

PRIX ET COMMENTAIRES DU MARCHÉ

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché BEURRE

Des prix minima ont été établis sur le beurre de première qualité. Les prix minima durant le mois de mai prochain, sur base de livraison au consommateur, seront de 30c la livre dans les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, 32c la livre dans les provinces de Québec, d'Ontario et de Colombie Canadienne, et 33c la livre dans les provinces de l'Île du Prince-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.

Des augmentations progressives seront permises chaque mois, jusqu'à décembre, alors que les prix pourront atteindre 32 5-8c la livre dans les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, 34 5-8c la livre dans le Québec, l'Ontario et la Colombie Canadienne, et 35 5-8c dans les trois provinces maritimes.

On accordera aux producteurs un subside sur le gras employé dans la fabrication du beurre de beurrerie, soit 8c la livre, de mai à décembre 1943 inclusivement, et 10c la livre, de janvier à avril 1944 inclusivement.

Les cotes sont assez stables au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Lundi matin, le 5 avril 1943, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté de 35 1-4c à 35 3-8c la livre.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, SUCCURSALE DE QUEBEC.

Semaine finissant le 3 avril 1943, inclusivement

OEUFs

A - Gros	33 1-4c
A - Moyen	31 1-4c
B	30c
A - Poulette	29 1-2c
C	28c

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons 21c

POULES ABATTUES

A - 5 lbs et plus	27c
A - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	26c
B - 5 lbs et plus	25c
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	24c
C - 5 lbs et plus	22c
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	21c

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

A - 5 lbs et plus	34c
-------------------	-----

CARTES PROFESSIONNELLES

— Avocats —

GAGNON & GAGNON
AVOCATS
Paul-Emile Gagnon, C. E.
Gilles Gagnon
Immeuble de la Cie de Forêt
RIMOUSKI

CASGRAIN, CARON & TESSIER
AVOCATS
Perrault Casgrain, C. E.
Amédée Caron, C. E.
Maurice Tessier, LL. L.
RIMOUSKI
Immeuble BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Bureau à AMQUI: Le deuxième et le troisième vendredi de chaque mois au bureau de l'hôtel Gagnon.

ARTHUR GENDREAU, LL. L.
AVOCAT
Immeuble Banque Provinciale
RIMOUSKI
Bureau Amqui (hôtel Langis)
Les 1er et 3ème samedis de chaque mois.

ALPHONSE GAGNON, C. E.
AVOCAT
RIMOUSKI
Bureau à AMQUI (hôtel Gagnon) les 1er et 3ème samedis de chaque mois.
Bureau à MATANE (hôtel Berard) les 2ème et 4ème samedis de chaque mois.

AVOCATS
St-Onge, Doran & D'Anjou
Immeuble H.-G. LEPAGE
Coin, rue St-Germain et de la Cathédrale.
Art. St-Onge, Doran, D'Anjou
Tél. Rés. 603. Rés. 100
Charles-H. D'Anjou, Tél. Rés. 100

NOTAIRES

EUDORE COUTURE
Licencié en droit
NOTAIRE
Bureau: Immeuble GILBERT
Dorville; Rue St-Germain
RIMOUSKI

BELZILE & BELZILE
NOTAIRES
Gleason Belzile, LL.L.
Immeuble BANQUE CANADIENNE NATIONALE
RIMOUSKI

Arpenteur

LOUIS-LEO DOYON
ARPEUTEUR-GEOMETRE
Ingénieur-Forêtier, Consul
RIMOUSKI
140 Rue St-Germain
Tél. 824

Médecin

Dr J.-O. DRAPEAU
MEDICIN CHIRURGIEN
Des Hôpitaux de Paris
124 rue St-Germain
RIMOUSKI

Dr M.-A. BOUDREAU
Médecin générale et Obstétrique
8 rue Rouleau,
Téléphone: 418

Consultations: Avant-midi: à l'Hôpital.
Après-midi: 1½ à 4½
Soirée: 7 à 8.

Dr OMER LECLERC, M. D.
Médecin générale et obstétrique.
SPECIALITE: Maladies des enfants.
Avant-midi, consultations à l'Hôpital.
Heures de Bureau: 3 à 4, l'après-midi.
Soirée: 7 à 8 heures.
158, St-Germain, RIMOUSKI
Tél.: 631

Courtier

J. ADEODAT DRAPEAU
Courtier d'Assurances Générales, Vie, Feu, Automobiles, Accident et Maladie, etc.
BUREAU: Rue Lepage, près du Garage Desrosiers & Dionne.
Téléphone 78 RIMOUSKI R. P. 00

ASSURANCES

S. Z. COTE, Enr.
LUCIEN MORIN, prop.-gérant
Edifice Banque Canadienne Nationale
C. P. 459 RIMOUSKI, P. Q.
Tél: Bureau, 33; Residence, 379 m. 4
Au service du public depuis 30 années

Georges MASSON
COMPTABLE AGREE
CHARTERED ACCOUNTANT
149 St-Germain, RIMOUSKI.
Téléphone 71 Boite postale 403

ARSENE MICHAUD
ENTREPRENEUR DE FUNERAILLES
EMBAUMEUR DIPLOME
SERVICE AMBULANCE
No 1, Rue St-Paul, Côté-Est de la Cathédrale,
RIMOUSKI

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

Hommes demandés!

Salaires alléchants!

Excellentes conditions de travail!

Ne laissez pas passer une pareille occasion!

On a besoin de cuvistes en aluminium, de journaliers... Apprenez un nouveau métier où vous serez bien payé, bien traité! Informez-vous du salaire, des conditions de travail, etc... au bureau le plus proche du

Service National Sélectif

OU l'employeur aura des représentants pour vous donner tous les renseignements nécessaires.

Voici quelques précisions sur cette offre unique:—

1. Il s'agit d'un travail de guerre si important qu'on ne peut en publier ici la nature. Seul le Service National Sélectif pourra vous renseigner à ce sujet.
2. Les salaires sont excellents. On vous montrera l'échelle des salaires au bureau du Service National Sélectif.
3. Il s'agit d'un véritable travail de guerre. Les chances de promotions sont nombreuses. Des bonis de production sont accordés dans plusieurs catégories.
4. Vous logez dans des camps ou dans des maisons de pension. La nourriture est abondante et excellente. Les prix sont raisonnables.
5. Tout a été prévu pour le confort et l'agrément des employés. Cinéma, jeux, séances de lutte et de boxe, ligues de balle-molle et balle-au-camp.

Les frais de transport sont payés d'avance et ne sont pas déduits des salaires de ceux qui conservent leur emploi pendant deux mois ou plus.

AU THEATRE RIMOUSKOIS

10, 12 et 13 avril 1943.
ANN SHERIDAN, DENNIS MORGAN, JACK CARSON
dans
WINGS FOR THE EAGLE

L'intrigue de ce film, tourné aux usines de la Lockheed Aircraft, montre le rôle joué par les aviateurs dans les travaux de la défense nationale.

Le héros qui n'est pas d'origine américaine veut se faire naturaliser et apprend la mort de son fils.

C'est un authentique petit drame de la vie que mènent nos aviateurs dans les usines.

Au même programme vous verrez aussi le 11e épisode de la série «Gang Busters» et une comédie.

14, 15 et 16 avril 1943.
LOUIS JOUVET, MADELEINE OZERAY, JACQUES EDWIN
dans
LA SOEUR BLANCHE

Gracieuse aime Ramuntcho, malgré l'interdiction de ses parents. Le jeune homme doit quitter le pays pour faire son service militaire.

Pendant ce temps, la mère de Gracieuse rend à celle-ci la vie intolérable, de telle sorte qu'elle entre au couvent pour attendre le retour de son fiancé.

Mais ne recevant plus de nouvelles de Ramuntcho, la jeune fille prend le voile. Que fera le jeune homme, de retour au pays, et voulant revoir sa fiancée?

Vous verrez en plus une comédie et un sujet court.

IRÉNEE GENDREAU
Courtier en fruits et légumes
RIMOUSKI, P. Q.
Tél. Rés. 639
Tél. Entrepôt 61

J.A. GENDREAU, O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
SAINT-JACQUES

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

Georges MASSON
COMPTABLE AGREE
CHARTERED ACCOUNTANT
149 St-Germain, RIMOUSKI.
Téléphone 71 Boite postale 403

ARSENE MICHAUD
ENTREPRENEUR DE FUNERAILLES
EMBAUMEUR DIPLOME
SERVICE AMBULANCE
No 1, Rue St-Paul, Côté-Est de la Cathédrale,
RIMOUSKI

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

RADIO CHRC
Québec, P. Q.

800 Kilocycles --- 1000 Watts

LES MEILLEURS PROGRAMMES DE 1.30 A.M. A MINUIT

BUREAU A MONT-JOLI:
LE PREMIER LUNDI DE CHAQUE MOIS A L'HOTEL LAVOIE
A AMQUI LE DEUXIEME LUNDI HOTEL LANGIS
A TROIS-PISTOLES, LE DEUXIEME MARCHÉ, HOTEL LANGIS
A MATANE, LE PREMIER MARDI DU MOIS.

J.A. GENDREAU, O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
SAINT-JACQUES



Brigadier Edmond-A. Blais, M.C., commandant de la 5e région militaire de Québec.



Brigadier Georges Francoeur, O.B.E., V.D., commandant de brigade d'infanterie, Valcartier.



Colonel J.-P.-J. Godreau, V.L., commandant du Camp de Valcartier.



Colonel G.-E.-A. Dupuis, M.C., commandant du 35e groupe d'éléments de brigade de Réserve.



Capitaine Lucien Côté, officier d'Etat-major Grade III.



Capitaine J.-M. Campeau, d'Etat-major Grade III, Corps de la Trésorerie Royale Canadienne.



Lieutenant Jean Lemont, Officier des Relations extérieures, District militaire No 5.

Toutes les unités de la 5e région militaire de Québec collaborent au 4e emprunt de la victoire

Nos militaires de la 5e région de Québec, conscients du succès que doit remporter le 4e Emprunt de la Victoire, ont déjà organisé les comités nécessaires à l'Etat-major, dans tous les camps et régiments y compris l'Armée de réserve et le C.W.A.C. (section féminine de l'Armée canadienne), et nous publions dans cette page les photos des membres du comité honoraire ainsi que du comité actif.

Président honoraire.—Brigadier Edmond-A. Blais, M.C., commandant de la 5e région militaire de Québec. Membres honoraires.—Le brigadier Georges Francoeur, O.B.E., V.D., commandant de brigade d'infanterie, Valcartier; colonel J.-P.-J. Godreau, V.D., commandant du Camp de Valcartier; colonel G.-E.-A. Dupuis, M.C., commandant du 35e groupe d'éléments de brigade de réserve de la 5e région militaire. Le comité actif a été confié au capitaine Lucien Côté, officier d'Etat-major grade III, en charge de l'enseignement technique dans le district, qui a choisi comme assistants le capitaine J.-M. Campeau, du Corps de la Trésorerie canadienne, et le lieutenant Jean Lemont, officier des Relations extérieures de la 5e région militaire de Québec. Le capitaine Côté

(Photo Armée canadienne)

DANS L'ACTIVE

Les soldats: Adélard Leblanc et Robert Lavoie, de Causapscal; Sario Tardif, Julien Drapeau et Guy Poulin, Amqui; Romuald Thibault, St-Simon.

Dans l'aviation: L. Ross, de Mont-Joli.

GRAPHOLOGIE

Votre main révèle votre véritable personnalité. Vous la connaissez en envoyant 2 pages d'écriture signées de vos noms et adresse, le tout accompagné de 75 cents. Adressez à: TANTE ARLETTE, Le Progrès du Golfe, Rimouski, P. Q.

OPULENT ETALAGE DE

MODE

Au Bon Goût, Enr.

Tout ce qu'une femme élégante peut souhaiter en fait de vêtements chic, depuis son lever jusqu'à l'heure où elle revêt une soyeuse robe de nuit, se trouve Au Bon Goût, Enr.

En effet, mesdames et mesdemoiselles, le magasin Au Bon Goût, Enr. est certainement l'endroit idéal pour choisir votre nouvelle toilette de Pâques!



MANTEAUX d'un chic inouï, dans les tissus les plus nouveaux, avec ou sans fourrure, très bonne coupe...

ROBES d'un chic éclatant, en crêpe uni ou imprimé, dans les teintes les plus nouvelles...

COSTUMES très élégants, modèles couturiers ou tailleurs...

CHAPEAUX en feutre ou en paille délicate, garniture de fleurs, de voilette, etc., très bon assortiment de modèles...

GANTS en chevreau importé, modèle slip-on ou avec fines nervures...

SACS A MAIN en cuir souple, modèles ultra-nouveaux...

BLOUSES JOLIES en beau crêpe, genre tailleur ou toilette, avec délicates garnitures de dentelle...

EN UN MOT, MESDAMES ET MESDEMOISELLES, VOUS TROUVEREZ A NOTRE MAGASIN TOUTES LES DERNIERES CREATIONS EN FAIT DE TOILETTE PRINTANIERE. UNE VISITE VOUS EN CONVAINCRA!

PRIX A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES!

Au Bon Goût enr.
SPECIALITES POUR DAMES Patricia Dumouchelle
246, RUE ST-GERMAIN • RIMOUSKI • TELEPHONE 246

A TOUS NOS ABONNES

Le tarif postal étant augmenté veuillez rectifier la date d'échéance de votre abonnement et nous envoyer le montant du dit de nous éviter d'envoyer des factures à chaque mois.

LE PROGRES DU GOLFE

RIMOUSKI, P. Q.
Georges Masson, gérant.

Publié tous les vendredis.
Prix de l'abonnement \$1.00 par an, 1.50 à l'étranger.
Tarif des petites annonces: une fois .50 pour vingt mois quatre fois \$1.50

Bureau: au Magasin St-Georges, 174 rue St-Germain.

Les abonnements et les petites annonces sont reçus aussi au Magasin St-Georges, 174 rue St-Germain

PETITES ANNONCES

50 Chambres, Eau courante, Cuisine bourgeoise. Site historique.

HOTEL LOUIS XIV Limitée,

Ancien Hôtel Blanchard

3, PLACE ROYALE,

QUEBEC,

Face à l'église Notre-Dame des Victoires « Chez-soi », Service parfait.

2 AGRANDISSEMENTS GRATUITS

Avec chaque film développé ou deux 10 impressions, de tout développement, une copie de votre photo est gratuite et sans frais.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES
2014, Route 138, Sherbrooke, Qué.

A VENDRE A MONT-JOLI

Maison de dix pièces, entièrement finies, terrain de 140 x 110. Livrable le 1er mai. Bonnes conditions pour acheteur sérieux. S'adresser à Jos. Coulombe, Mont-Joli.

ATTENTION — 10 SECRETS

Attention, 10 secrets pour votre profit. 10 Formules indiquant comment faire vous-même les produits chimiques suivants: poudre pour crème à la glace, pour punir l'eau, liquide pour enlever l'encre, pour développer les photos, nettoyeur pour cuisine, extermineur pour insectes, composition pour (grinder) polir les valves, encre lumineuse, colle à papier et comment faire du parfum. Chacune de ces formules 25c. 5 pour \$1.00 ou les 10 pour seulement \$1.50 en bon de poste. Adressez vos envois à: REVEL, P.O. Box 151, BAIE-COMEAU, P. Qué.

GOELETTE A VENDRE

Goélette jaugeant 14 tonnes, sans moteur, en bon ordre, pouvant servir de traversier ou de remorqueur. S'adresser au capt. Gérard Côté, Bic.

CLUB DE CORRESPONDANCE

Pour trouver votre idéal. Des amis es... Vous marier... Vous instruire... Vous distraire... Etc... Faites partie de notre société. Organisation sérieuse, discrétion assurée. Nous avons des désirs et acceptons membres de tout endroit du Canada et des Etats-Unis. Pour détails complets et obtenir listes de membres, écrivez au: Club National de Correspondance, Case Postale 1722, Québec.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus 5c de poste et taxe.

PHOTO POSTALE
Boite Postale 522, Sherbrooke, Qué.

A VENDRE

Magasin de merceries et boutique de tailleur. Le seul à Baie-Comeau. Adressez vous à J.-L. Lemay, Baie-Comeau, Qué.

A VENDRE

Bonne terre de 100 acres, située dans le rang de l'église de St-Narcisse, à vendre à bonnes conditions. Aussi, machines pour sillon de coiffure et un terrain à bâtir. S'adresser à J.-A. Matte, 111 St-Germain, Rimouski.

NOTES LOCALES

— Madame Victorien Smith, de Sorel, était en ville au commencement de la semaine.

— Mlle Françoise D'Anjou est partie pour Baie-Comeau où elle travaillera au bureau de la Québec Airways.

— M. et Mme Oscar Morissette, Mme Alexandre Côté, Mme Adrien Tremblay, Mlle Jacqueline Morissette et M. Victor Morissette sont allés à Rivière-du-Loup au commencement de la semaine pour assister, lundi, aux funérailles de M. Lionel Laliberté.

— Mlle Patricia Gagnon, de Montréal, a passé la fin de semaine en notre ville.

— A l'occasion de l'arrivée à Rimouski du nouveau commandant du Centre d'entraînement 55, le lieutenant-colonel L.-Ph. Cliche, et de Mme Cliche, il y a eu un dîner suivi d'une soirée dansante au camp dimanche soir pour les militaires et leurs compagnes.

— M. Raymond Marquis nous a quittés cette semaine pour aller travailler à la Canadian Vickers à Cartierville.

— M. Alfred Bastarache, étudiant en médecine à l'Université Laval, de Québec, a passé la fin de semaine à Rimouski.

— M. Bona Roussel est de retour de Rivière-du-Loup où il a passé la fin de semaine.

— M. Léon Michaud, marchand d'Amqui, était de passage en notre ville, mardi.

— Le chef d'escadrille M. R.-H. Gunter, de la R.C.A.F., à Halifax, était en visite, en notre ville, au début de la semaine.

— M. et Mme Louis Amiot et leur jeune fille Mlle Rose Amiot nous quitteront prochainement, pour aller demeurer à Baie-Comeau.

— Madame E.-D. Ouellet est retournée à Rivière-du-Loup après avoir passé quelques jours à Rimouski.

— Mlle Marcelle Gagnon, de Esramis, a visité, en fin de semaine, son frère actuellement à l'Hôpital St-Joseph.

— Madame Octave Chouinard est de retour d'une promenade à St-Arsène.

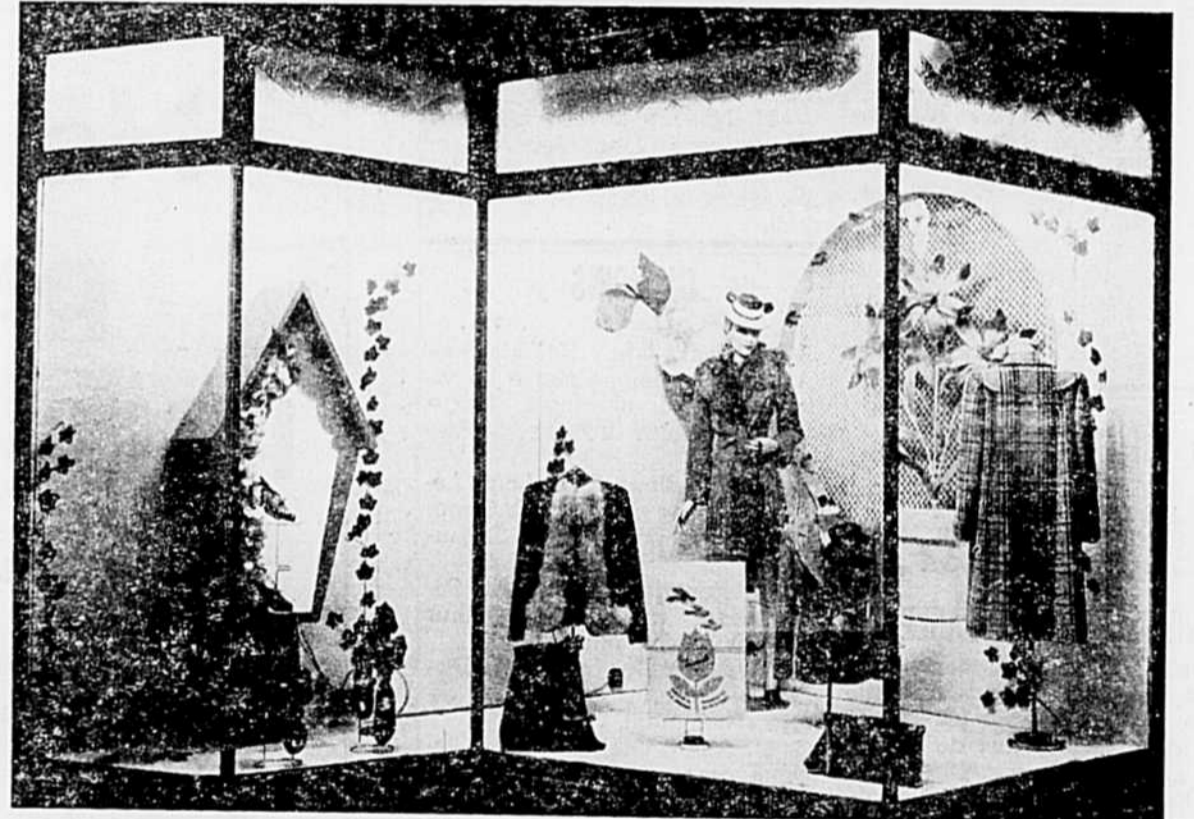
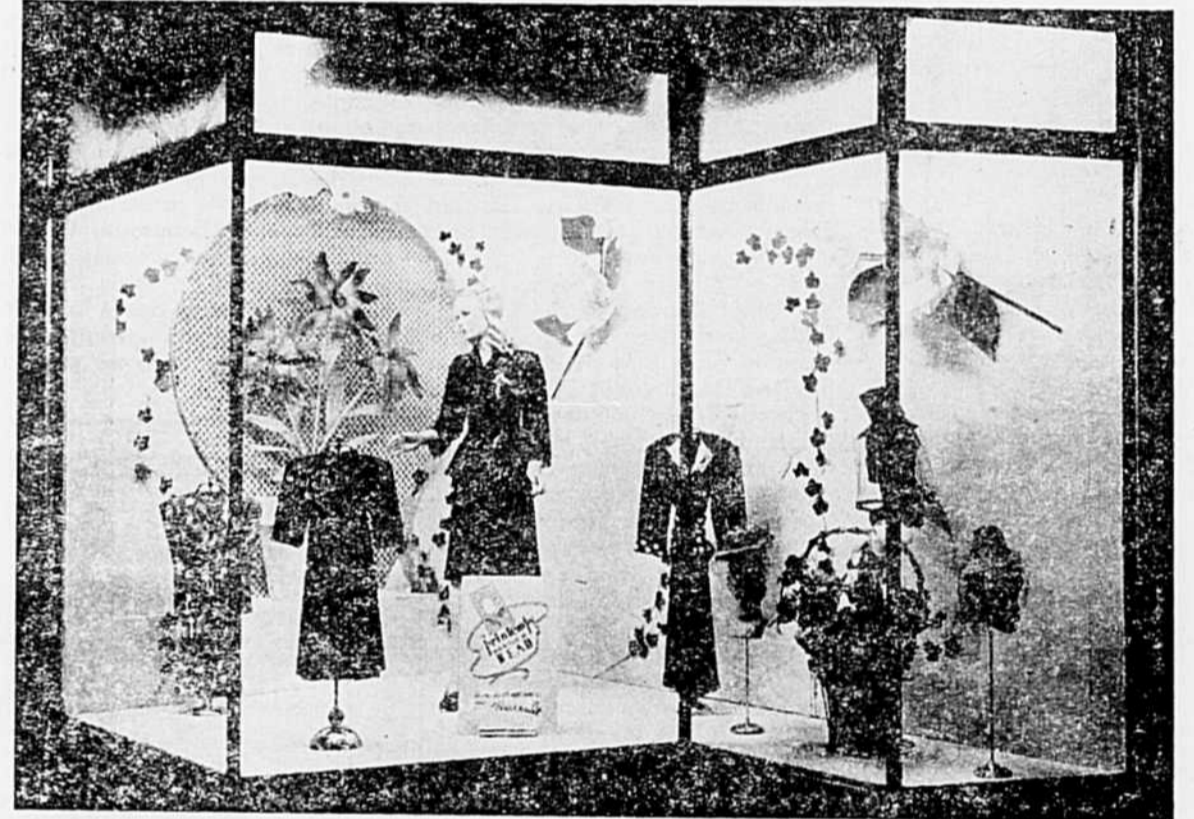
— M. Rodolphe Sasseville, de la R.C.A.F., a passé ses vacances chez son frère M. Lucien Sasseville.

— M. Jean-Baptiste Thibault, de Ste-Florence, a passé la fin de semaine à Québec.

A VENDRE

Motocyclette « Indian Scout ». En parfait ordre. Très bons pneus. S'adresser à G. Duchesne, cordonnier, 882, Av. de la Cathédrale, Rimouski.

Voyez les modes printanières dans les nouvelles vitrines du Magasin Verreault



LES MODES PRINTANIERES ONT ELU DOMICILE CHEZ VERREAUULT

- MANTEAUX
- ROBES
- SOULIERS
- COSTUMES
- CHAPEAUX
- ACCESSOIRES

MAGASINEZ AU MAGASIN VERRFAULT, MESDAMES, VOUS TROUVEREZ TOUJOURS LE PLUS BEAU CHOIX ET DES PRIX RAISONNABLES.

LE MAGASIN
Verreault
LIMITÉE

